



Un portrait de la ville de Bern en 100 textes et photos.

100x BERN À VIVRE



AVANT-PROPOS

Vous recevez une lettre de votre tante d'outre-mer? Si ce courrier vous parvient, c'est grâce à l'Union postale universelle dont le siège se trouve à Bern.

Vous voyagez en train et avez de la peine à choisir entre un café et du chocolat proposés par le minibar? Le Toblerone et le Nescafé ont également été créés à Bern.

Et vous aimeriez savoir pourquoi le serveur du minibar ne renverse rien malgré la vitesse du train? Cela s'explique par la théorie de la relativité qui, elle aussi, a été découverte à Bern.

Vous pouvez voir des arcades dans de nombreuses villes européennes, mais celles de Bern sont les plus longues d'Europe.

Il arrive souvent qu'un ruisseau traverse une ville, mais le Stadtbach à Bern est le seul qui joue à remonter le courant.

Il n'est pas difficile de trouver un musée des Beaux-Arts – mais au Zentrum Paul Klee de Bern, il vous est possible de voir la plus grande collection d'un seul artiste de renommée mondiale.

Découvrez la vie bernoise – et vous remarquerez que la lenteur légendaire des gens n'est rien d'autre qu'une convivialité décontractée. Elle n'a certes pas été inventée à Bern, mais c'est ici qu'elle est le plus joliment vécue. Vous avez entre les mains 100x Bern. 100 facettes, événements, lieux, visages et histoires. Partez à la découverte d'un univers parfois surprenant et stimulant, mais aussi familier et bien connu.

Vivez Bern, 100x!

Le Conseil municipal de la ville de Bern

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
---------------------	----------

BERN DANS LE MONDE	6
---------------------------	----------

Albert Einstein, Robert Grimm, Nescafé, Albrecht von Haller, Kunsthalle, Production de chocolat à Bern, World Trade Institute, Université de Bern, Patrimoine mondial de l'UNESCO

LE MONDE À BERN	14
------------------------	-----------

Visites d'État, Tourisme à Bern, Des célébrités à Bern, Bern – centre du mouvement pour la paix, Union postale universelle, Coupe du monde de football de 1954, Euro 2008

LA POLITIQUE À BERN	20
----------------------------	-----------

Centre politique de la Suisse, Proximité de la politique, Politique de proximité, Forum politique au Käfigturm, La Place fédérale, Manifs à Bern, Bourgeoisie de Bern, Réception du Nouvel-An

LA CULTURE À BERN	26
--------------------------	-----------

Nuit des musées, Le groupe spoken-word «Partout, Bern ist überall», Les caves de la vieille ville, Le PROGR, Friedrich Glauser, La Reitschule de Bern, L'Île aux musées de Bern, La fontaine de Lischetti, Clubs et discothèques de Bern, La Dampfzentrale, Paul Klee, Les Buskers, Bee-Flat, Balthasar Burkhard, De l'art à l'ouest, Meret Oppenheim, Tapisseries de Bourgogne, Zentrum Paul Klee, Rap bernois, Rock en dialecte bernois, Robert Walser, L'art dans l'espace public, Les Berner Troubadours, Barry, Festival international du court-métrage Shnit, Markus Raetz, Reverend Beat-Man, StattLand, Konzert Theater Bern, Festival du Gurten, La vie théâtrale de Bern, Adolf Wölfli

LA VIEILLE VILLE DE BERN	52
---------------------------------	-----------

Les arcades et les toits de Bern, La maison d'Einstein, La Spysi, Le Baldaquin, La maison hantée, L'Erlacherhof, Les ponts de Bern, Le Stadtbach, Les fosses d'aisance, Plaques de rues en couleurs, La cathédrale de Bern, Les étroites maisons de la vieille ville, La Matte, Le Kornhaus, La Zytglogge

LA CONVIVIALITÉ À BERN	64
-------------------------------	-----------

Tranquillité et convivialité bernoises, La Markthalle, Eau potable, Münsterplattform, Vallée du Gäbelbach, Ville verte, De la fosse aux ours au parc aux ours, Zibelemärit, Les marchés de la ville de Bern, Jardin zoologique Dählhölzli, Elfenau, Glasbrunnen, Jardin botanique, Loeb-Egge, Personnages de Bern

BERN BOUGE	76
-------------------	-----------

Bern – ville de vélo, Gurten, Zaffaraya, Zones de rencontre, Nager dans l'Aar, Course féminine suisse, Les transports publics de Bern, Grand-Prix von Bern, Schlittschuh-Club Bern – SCB, BSC Young Boys – YB, Vive le patinage!, Bern – cité de l'énergie, Habiter à Bern, Développement urbain à l'ouest de Bern

NOTES	88
--------------	-----------

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES	89
--------------------------------	-----------

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LIENS UTILES	90
--	-----------

CONTACTS IMPORTANTS	93
----------------------------	-----------

AUTRES PUBLICATIONS	93
----------------------------	-----------

CARTES	94
---------------	-----------

PLAN BERNMOBIL	98
-----------------------	-----------

INFOS ÉDITEUR ET REMERCIEMENTS	100
---------------------------------------	------------

BERN DANS LE MONDE



1 ALBERT EINSTEIN

Une «annus mirabilis» à Bern

Était-il écrit dans le ciel bernois qu'Albert Einstein, futur scientifique le plus célèbre de son temps, passe ici son année *miraculeuse* en 1905? C'est à la Kramgasse 49 (→58) que le savant rédigea son article «Sur l'électrodynamique des corps en mouvement», connue sous le nom de théorie de la relativité restreinte, qui révolutionna le monde de la physique. Cette théorie constitue la base de la théorie de la relativité générale qu'Einstein mit au point à Berlin en 1915. Comment se fait-il que Bern soit liée à une personnalité aussi connue dans le monde entier? Après avoir terminé des études de physique à Zürich, Einstein trouva enfin en 1902, après deux années de vaine recherche, un poste d'employé (spécialiste de troisième classe des brevets) à l'Office fédéral de la propriété intellectuelle à Bern. Dans ses rares heures de loisir, il rédigea des articles de physique. En 1905, il publia en quelques mois cinq travaux qui bouleversèrent les bases de la physique. Ce fut l'année la plus créative d'Einstein. Bern marqua donc le début et l'apogée de sa carrière exceptionnelle.

2 ROBERT GRIMM

Conférence des révolutionnaires et opposants à la guerre européens à Zimmerwald

Zimmerwald, petit village situé sur le Längenberg dans le Moyen Pays bernois, fut au cœur de la politique internationale pendant la Première Guerre mondiale. Des socialistes d'onze pays européens s'y rassemblèrent clandestinement, dont Trotzki et Lénine, qui vécut à Bern et à Zürich entre 1914 et 1917. La rencontre de septembre 1915 fut organisée par le social-démocrate bernois Robert Grimm. Alors rédacteur en chef de la *Berner Tagwacht*, il invita trente-huit personnes à Zimmerwald. La rencontre avait pour but de rassembler les forces socialistes d'Europe pour s'opposer à la guerre qui avait éclaté l'année précédente.

Les participants n'étaient cependant pas d'accord sur les moyens à utiliser pour changer la société. Lénine prônait la révolte armée, car il était convaincu que la violence était la seule alternative. Grimm ne partageait pas cette opinion, estimant que la pression de la rue valait mieux qu'une révolution. Robert Grimm fut d'ailleurs l'un des meneurs de la grève générale qui eut lieu en Suisse du 11 au 14 novembre 1918. Pour lui, la grève générale était le moyen de lutte prolétaire par excellence. Il n'hésita pourtant pas à entrer dans les institutions. Il siégea au Conseil de ville de Bern, fut député au Grand Conseil et conseiller national, ainsi que membre du Conseil municipal de Bern de 1918 à 1938. Il fut le premier élu socialiste au gouvernement cantonal de 1938 à 1946.

3 NESCAFÉ

Persévérance et esprit inventif pour un succès mondial

C'est le café le plus consommé au monde. Une tasse de café sur trois est préparée avec de l'instantané et les diverses sortes de Nescafé représentent la moitié de cette consommation. Et ce célèbre café soluble aurait été inventé à Bern?

En 1936, après six ans d'expérimentation, le chimiste bernois Max Morgenthaler réussit à produire un prototype destiné à la conservation du café. Sa découverte marqua une étape décisive dans une longue histoire qui avait commencé chez Nestlé en 1930. Cette année-là, les planteurs de café brésiliens avaient récolté tellement de café qu'ils en versèrent des tonnes dans la mer pour éviter que le prix du marché mondial ne chute drastiquement. Le gouvernement brésilien s'adressa à l'entreprise Nestlé, spécialisée dans la condensation et la pulvérisation du lait et du cacao. Une équipe de chercheurs autour de Max Morgenthaler entreprit des recherches pendant quatre ans pour trouver des possibilités de conserver le café – mais sans succès. Nestlé interrompit les essais, mais Morgenthaler poursuivit ses expériences chez lui. Deux ans plus tard, ce fut l'idée de génie: il ajouta un hydrate de carbone qui permettait de lier les arômes. Le résultat fut un sirop de café aromatique qu'il sécha au four. En 1937, Morgenthaler proposa son invention brevetée à Nestlé, qui lança le café en poudre dès 1938 sous le nom de Nescafé.



4 ALBRECHT VON HALLER

Chercheur et esprit universel de Bern

On a conservé 13 300 lettres provenant de toute l'Europe, envoyées à un certain [Albrecht von Haller](#) par les services postaux de la Fischerpost entre 1723 et 1777. De son côté, Haller envoya des milliers de lettres, écrites en plus de dix langues, à des savants du monde entier. Il n'y a aucun doute: Albrecht von Haller fut l'un des correspondants les plus productifs du XVIIIe siècle. Mais ce n'est pas tout: ce patricien bernois était considéré comme un savant universel en raison du large éventail de ses compétences et de son savoir. Il étudia la médecine et les sciences naturelles à Tübingen, Leyde, Londres et Paris. Il se rendit célèbre comme professeur d'anatomie, de chirurgie et de botanique à l'université de Göttingen et fit partie des sociétés et académies les plus importantes. Haller publia environ 50 000 pages de textes principalement scientifiques – plus qu'aucun chercheur avant ou après lui. Il fut également poète et critique littéraire des Lumières. Il doit sa notoriété à son monumental recueil de poèmes *Die Alpen* qui ouvrit les yeux de ses contemporains sur la grandeur et la beauté du monde alpestre.



5 KUNSTHALLE

Rayonnement international et résistance de la Bourgeoisie

En 1968, une photo fit le tour du monde et rendit subitement célèbre la [Kunsthalle de Bern](#), du moins dans les milieux artistiques. Harald Szeemann, alors directeur encore peu connu de l'institution, réussit un coup de génie: dans le cadre de l'exposition *12 Environments*, il engagea Christo et Jeanne-Claude, les artistes «empaqueteurs» de New York, pour qu'ils emballent la Kunsthalle, construite en 1918, avec du polyéthylène et des cordes en nylon blancs. Ce fut le premier bâtiment du monde à être emballé.

Pour l'avant-garde, la Kunsthalle a toujours été – et est encore – une bonne adresse. Dans la première moitié du XXe siècle, Alberto Giacometti et Paul Klee y exposèrent et dans les années 1970 et 1980 des artistes comme LeWitt, Henry Moore, Jasper Johns ou Bruce Naumann.

Les installations de la Kunsthalle lors de la légendaire exposition *When Attitudes Become Form* furent loin d'enthousiasmer tout le monde. En 1969, la colère de la Bourgeoisie éclata contre le concept élargi de l'art de Szeemann; du fumier fut même déversé devant la Kunsthalle.

6 PRODUCTION DE CHOCOLAT À BERN

Douceurs et innovations dans les cuisines de Lindt et Tobler

Une page de l'histoire du chocolat fut écrite à Bern vers 1900 avec, comme acteurs principaux Rodolphe Lindt, Jean Tobler et son fils Theodor. Tout commença lorsque Rodolphe Lindt acheta, dans le quartier de la Matte (→69), deux moulins endommagés par un incendie et quelques vieilles machines. A force d'expériences avec la masse et le beurre de cacao, l'habile artisan inventa le procédé révolutionnaire du conchage: il incorpora une portion de beurre de cacao à la masse et mélangea le tout pendant des jours. Il créa ainsi le «chocolat fondant» dont le succès fut immédiat. Jusque-là, on ne connaissait le chocolat que sous forme de masse friable et amère, surtout utilisée pour la préparation de boissons.

Quelques années plus tard, en 1908, Theodor Tobler et son cousin Emil Baumann développèrent également un chocolat entièrement nouveau. La combinaison lait/chocolat était déjà connue en Suisse, mais ils y ajoutèrent des amandes, du miel et du nougat. Ce fut la naissance du Toblerone, la première marque de chocolat brevetée. Les douze dents et l'emballage triangulaire faisaient partie d'une nouvelle stratégie publicitaire, très en avance sur son temps.

7 WORLD TRADE INSTITUTE

Pépinière de cadres commerciaux du monde entier

Un café du Brésil pour le petit déjeuner, des cornflakes de maïs américain... Nous consommons chaque jour des marchandises provenant pour tout ou partie de l'étranger. On ne se rend pas compte de la gigantesque réglementation nécessaire au fonctionnement du commerce international dans ses dimensions actuelles. C'est pour cela qu'a été créée en 1995 l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Genève. Elle définit et contrôle les règles du jeu du commerce international.

La création d'une institution active dans le monde pour la régulation du marché fit apparaître une lacune au niveau scientifique. En effet, aucune université n'offrait un cursus traitant des aspects juridiques, politiques et économiques du commerce mondial. Cette lacune fut comblée en 1999 par le professeur de droit bernois Thomas Cottier. Avec trois autres professeurs de droit et de sciences économiques, il créa à Bern le [World Trade Institute \(WTI\)](#), qui fait partie de l'université de Bern depuis 2009. Il attire des étudiants du monde entier. Aucun Institut de l'université de Bern n'est aussi international que le WTI. Il occupe une position dominante au plan mondial en proposant une combinaison originale entre droit, économie et politique commerciale dans un contexte international. Il est considéré comme une véritable pépinière de cadres dans le domaine de la régulation du commerce.

8 UNIVERSITÉ DE BERN

A la pointe de la recherche climatique et spatiale

Que ce soit dans la recherche sur les calottes glaciaires au Groenland et en Antarctique ou dans la reconstitution de l'histoire du climat, l'[université de Bern](#) est à la pointe de la recherche mondiale sur le climat. La haute école bernoise a une expérience de plus de 150 ans dans ce domaine et héberge le Pôle de recherche national Climat. Le centre de recherche [Oeschger Centre for Climate Change Research](#), fondé en 2007, regroupe des chercheurs de neuf Instituts et de trois Facultés. Il porte le nom de Hans Oeschger (1927–1998), un pionnier de la recherche moderne sur le climat qui a travaillé à Bern.

Bern a aussi une longueur d'avance dans la recherche spatiale. En 1969 déjà, lors du premier alunissage, elle participa à une expérience. Les astronautes placèrent sur le sol lunaire une feuille d'aluminium fixée à un support (*Sonnenwindsegel*) et destinée à capter les particules solaires projetées à très grande vitesse dans l'univers. L'analyse de ce vent solaire permit de mieux comprendre le fonctionnement du soleil. L'expérience, appelée *Solar Wind Composition (SWC)*, fit de l'université de Bern un centre international de recherche spatiale. Les chercheurs de Bern jouent encore actuellement un rôle de premier plan dans des expériences menées lors de différentes missions spatiales.



9 PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

La vieille ville inscrite comme site culturel

Bern a toujours été une ville fière. Le fait qu'elle soit inscrite au patrimoine mondial de l'[UNESCO](#) renforce le sentiment qu'éprouvent de nombreux Bernois de vivre dans une ville tout à fait spéciale.

Le cœur historique, blotti dans une boucle de l'Aar, a conservé jusqu'à aujourd'hui sa structure médiévale. C'est grâce à l'organisation claire et déjà moderne de son plan original que la vieille ville reçut en 1983 la plus haute reconnaissance mondiale en matière d'architecture historique: c'est l'ensemble de la ville ancienne – et non des bâtiments isolés – qui a été reconnu comme héritage culturel mondial. La vieille ville de Bern est ainsi un «site culturel» et l'une des premières villes à avoir reçu dans sa totalité la distinction si recherchée. Reste à relever le défi de trouver un équilibre entre protection et quartier d'habitation, de commerce et de loisirs.

LE MONDE À BERN



10 VISITES D'ÉTAT *Recevoir les grands de ce monde*

Salves d'honneur, drapeaux, sonnerie de cloches, passage en revue de la garde d'honneur et trajet en calèche à travers la ville de Bern, avec arrêt obligatoire à la fosse aux ours (→78) – c'est ainsi que se déroulaient autrefois les visites des hôtes d'États étrangers. Le gouvernement suisse, qui ne faisait habituellement pas grand cas de la pompe et de l'étiquette, ne pouvait se soustraire aux règles de base du protocole diplomatique. Les visites de chefs d'État étrangers restèrent plutôt rares jusque tard au XXe siècle, mais elles suscitaient un grand intérêt dans le public et attiraient des milliers de curieux. Les hôtes de l'État furent d'abord logés dans le manoir du Lohn près de Kehrsatz. Après l'acquisition par la Confédération de l'hôtel Bellevue Palace en 1994, c'est là qu'ils résidèrent, à 247 pas exactement du Palais fédéral. La réception officielle se déroule donc juste à côté, sur la Place fédérale (→21) et dans les salles de réception du Parlement. Malgré la faible distance, les invités ne se déplacent pas à pied: ils sont conduits, accompagnés d'une escorte, de l'hôtel Bellevue à la Place fédérale par les ponts Kirchenfeld- et Monbijoubrücke pour qu'ils puissent admirer la vue. Autres changements: les salves d'honneur, la sonnerie des cloches et le trajet en calèche à travers la vieille ville appartiennent au passé depuis le début des années 1980.

11 TOURISME À BERN *Visiting the charming capital*

«Voyager et séjourner en Suisse entretient la santé morale – de Basel, Zürich et Schaffhausen des diligences se rendent à Bern, dans lesquelles on voyage très rapidement, en 24 heures de Zürich à Bern». Pour Johann Gottfried Ebel, l'auteur d'un des premiers guides de voyage sur la Suisse (*Anleitung, auf die nützlichste und genussvollste Art die Schweiz zu bereisen*, 1793, Zürich), vingt-quatre heures de voyage en diligence étaient une broutille. Pour les touristes d'aujourd'hui, le trajet dure une heure. Chaque année, plus de 400 000 voyageurs suisses et étrangers viennent à Bern – en train, en avion ou en voiture. Ce nombre ne comprend que les personnes qui passent la nuit dans la ville. Le nombre effectif de visiteurs est nettement plus élevé. [Les touristes](#) ont à leur disposition près de 3 500 lits d'hôtel. Lonely Planet ne tarit pas d'éloges sur Bern: «Hands down one of the most understated, charming capitals on the planet, its 15th-century Old Town is fairy-tale-like with its terraced stone buildings, covered arcades, clock towers, church spires and cobbled streets.»¹

12 DES CÉLÉBRITÉS À BERN

Einstein, mais aussi Goethe

Paris, Rome, Venise, Berlin, Vienne, Londres, New York, Los Angeles... : ce sont les hauts lieux de l'art et de la culture, des sciences et du glamour. Et Bern?

La ville n'a jamais été considérée comme une métropole de la culture – trop petite, trop modeste. Mais si l'on creuse dans les archives et que l'on fouille dans les biographies, on tombe sur des noms qui font partie de l'élite de l'histoire mondiale: Goethe, Dumas, Mozart, Einstein, Lénine, Hegel, Picasso, Rilke, Bakounine, Brahms, Casanova... Ils ont tous été là, parmi d'autres, ont travaillé quelque temps ou sont venus en visiteurs. Et certains d'entre eux ont rédigé leurs impressions de la ville. Une citation de Goethe, qui fut de passage à Bern en 1779, est particulièrement flatteuse: «...à cette occasion, nous avons traversé la ville, c'est la plus belle que nous ayons vue, avec ses maisons bourgeoises régulières en molasse grise, la sérénité et la netteté qui y règnent font du bien, surtout parce que l'on sent qu'il ne s'agit pas de décorations vides ou de marque arrogante du despotisme, les bâtiments que l'État de Bern gère lui-même sont grands et prestigieux. Mais ils n'ont jamais cet aspect fastueux qui rivalise de prestance...»²

13 BERN – CENTRE DU MOUVEMENT POUR LA PAIX

Prix Nobel pour le Bureau de la paix

Genève est connue dans le monde entier pour être le siège de l'ONU et la ville de la paix. Mais on ignore généralement que Bern a été le centre du mouvement bourgeois pour la paix à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. L'*Union interparlementaire pour l'arbitrage international* fut fondée à Paris en 1889. En cas de conflit, les États ne devaient plus se battre avec des armes, mais se soumettre à une procédure d'arbitrage international. Lors de la 3^{ème} Conférence tenue à Rome en 1891, le *Bureau international permanent de la paix* fut créé à Bern, qui en devint le siège. Ses missions consistent à organiser les congrès internationaux pour la paix, à s'engager pour la paix et le désarmement, ainsi qu'à coordonner et maintenir les contacts entre les groupes, les individus et les institutions pacifistes. En 1910, le Bureau reçut le prix Nobel de la paix pour son engagement. Une année seulement après la création du Bureau de la paix, le Bureau central de l'Union interparlementaire fut également ouvert à Bern. L'Union participa activement à la convocation à la première Conférence de la paix de La Haye en 1899. Aujourd'hui, l'Union parlementaire et le Bureau de la paix ont leur siège à Genève.



14 UNION POSTALE UNIVERSELLE (UPU)

La ville de Bern et l'ONU

Dans le bâtiment de l'UPU à Bern, 250 employé/es de 50 pays coordonnent les postes au niveau international. Leur tâche principale consiste à garantir une distribution ponctuelle, dans le monde entier, de lettres et de paquets par-delà les frontières nationales et linguistiques. Cette organisation spécialisée de l'ONU fut créée en 1874 à Bern (au *Rathaus zum Äusseren Stand*) par 22 pays. Elle est la deuxième plus ancienne organisation internationale et compte actuellement 191 pays-membres. Le monument en granit et bronze, édifié en 1909 dans le parc *Kleine Schanze*, rappelle que Bern est le berceau de l'UPU.

Cette organisation de l'ONU, la seule ayant son siège à Bern, attire des personnes du monde entier. Le conseil d'administration se réunit chaque année en congrès à Bern, tout comme le conseil d'exploitation postale. Les deux manifestations durent de deux à trois semaines chacune et accueillent environ un millier de délégués chacune.



15 COUPE DU MONDE DE FOOTBALL DE 1954

Le «miracle de Bern»

Il survint en un jour pluvieux de juillet 1954 devant 63 000 spectateurs. Les Hongrois étaient alors considérés comme la meilleure équipe de football du monde – mais ils perdirent contre l'Allemagne lors d'une finale dramatique. La victoire de l'Allemagne au Championnat du monde de 1954 fut qualifiée de «miracle de Berne» et entra comme telle dans l'histoire.

La finale, qui eut lieu au stade du Wankdorf et se termina par une victoire 3:2 pour l'Allemagne, était bien plus qu'un simple match. La conquête du titre déclencha une explosion de joie en Allemagne. Neuf ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, ce succès arracha tout un peuple à sa détresse de l'après-guerre. Le stade du Wankdorf – entretemps démoli et remplacé par le Stade de Suisse (→96) – fut ainsi ressenti comme le lieu de reconquête de l'amour-propre allemand.

16 EURO 2008

Bern voit orange

Bien que l'Espagne ait remporté le Championnat d'Europe de football 2008, on n'entendait que «Hop Hollande!» à Bern. Les Pays-Bas ont en effet joué tous les matchs de leur groupe au Stade de Suisse. Leurs adversaires: l'Italie, alors championne du monde; la France, co-favorite du titre et la Roumanie. Les résultats: 3:0, 4:1, 2:0, tous en faveur de la Hollande. Les images des gigantesques fêtes *oranje* ont fait le tour du monde.

Pendant trois jours, la ville a vécu en état d'urgence. Les amateurs de voyages et les fans de foot hollandais sont arrivés par dizaines de milliers pour soutenir leur équipe à Bern. Les jours de match, une marée orange déferlait dans le centre-ville. Avant les matchs, les supporters, équipés d'habits, de chapeaux et de lunettes orange, partaient de la Place fédérale (→21), traversaient le Kornhausbrücke et le quartier Nord pour se rendre calmement au Stade de Suisse (→96).

Les Hollandais ont malheureusement perdu contre les Russes en quart de finale à Bâle. Si le match avait eu lieu à Bern, qui sait si les résultats n'auraient pas été différents, car on a toujours dit que Bern faisait des miracles. Quoi qu'il en soit, les joyeuses fêtes du football ont laissé à Bern une impression durable.



LA POLITIQUE À BERN



17 CENTRE POLITIQUE DE LA SUISSE

Au cœur de la politique suisse

L'organisation décentralisée et fédéraliste de la Suisse fait qu'à Bern, la politique occupe une place à part dans le pays. Bienvenue donc au cœur de la politique suisse! Bern est la capitale fédérale, siège du gouvernement, du Parlement et d'une grande partie de l'**administration fédérale**; elle héberge aussi plus de 80 ambassades et représentations internationales. Elle est en outre une plateforme pour différents groupes d'intérêts et lobbies qui présentent leurs demandes et cherchent à obtenir des majorités. Des entreprises publiques et privées importantes, des organisations à but non lucratif, des associations et des institutions de formation confèrent à la ville un profil de **centre politique**. C'est là que l'ordre public et social est défini et développé, que les lois sont adoptées, modifiées ou abrogées.

Cependant Bern n'est pas une ville de fonctionnaires – contrairement au cliché courant. Les employés de l'administration publique ne représentent qu'un petit septième de tous les actifs, ce qui montre que de nombreuses entreprises privées apprécient d'être près de la politique.

18 PROXIMITÉ DE LA POLITIQUE

La «nuit des longs couteaux»

La population bernoise connaît la politique par les informations, mais pas seulement. La politique est présente partout, dans les rues, sur les places, dans les cafés et les bars. Les habitants de Berne peuvent rencontrer un conseiller fédéral dans le tram, une présidente de parti au marché et de jeunes politiciens dans les cafés à la mode. La ville s'agit si un événement, comme l'élection d'un conseiller fédéral, est prévu. C'est au cours de la nuit qui précède l'élection du conseil fédéral, la «nuit des longs couteaux», que se décident en fait les élections au gouvernement, et ceci dans les bistrotts bernois. Les stratèges des partis s'y rencontrent une partie de la nuit, recherchant des alliés de dernière minute afin que rien ne soit laissé au hasard le jour des élections. Les lieux de ces tractations sont notamment l'hôtel Bellevue, le Café Fédéral, les restaurants Ringgenberg et Della Casa. La «nuit des longs couteaux» n'est pas un mythe. Les alliances forgées jusqu'à l'aube ont déjà valu à certains conseillers fédéraux de ne pas être réélus.



19 POLITIQUE DE PROXIMITÉ

Participation à Bern

S'il est prévu de créer une nouvelle place de jeux à Bern dans le cadre d'une amélioration des quartiers d'habitation, les enfants du quartier peuvent donner leur avis. Ils sont assistés par un groupe de travail du [parlement des enfants et le Bureau des enfants](#), le Service spécialisé de l'Office de la jeunesse. Les idées des enfants sont alors réalisées par le Service des espaces verts.

Les adultes peuvent aussi s'impliquer en de nombreuses occasions. La loi communale accorde aux habitants un droit de participation pour ce qui concerne leur quartier. Pour canaliser les avis des habitants, des représentants peuvent aussi faire valoir des droits de participation pour autant qu'ils reflètent la composition et la diversité du quartier. A l'exception du centre-ville, tous les quartiers disposent d'une organisation reconnue. Interlocutrices officielles de l'administration de la ville, elles s'impliquent surtout dans des questions de planification.

Jeune ou vieux, tout Bernois/e – avec ou sans droit de vote et d'éligibilité – peut donc contribuer à aménager son environnement proche, que ce soit au parlement des enfants, au [conseil de la jeunesse](#), dans une [organisation de quartier](#) ou au [conseil des seniors](#).

20 FORUM POLITIQUE AU KÄFIGTURM

Politique dans une ancienne prison

Jusqu'en 1897, les ivrognes, les fauteurs de troubles et les vauriens y purgeaient leur peine. Depuis 1999, le Käfigturm est une institution de la Confédération où les citoyens ont l'occasion d'approfondir des thèmes politiques. La politique est partout présente dans la capitale fédérale. Les conseillers fédéraux, nationaux et aux États se déplacent comme tout le monde, sans escorte et sans être importunés, dans les rues de la ville. Mais pour le simple citoyen, la haute politique n'est pas toujours facile à appréhender et à comprendre. Des expositions, des débats et des conférences sur des thèmes d'actualité sont donc organisés au [forum politique du Käfigturm](#), à deux pas du Palais fédéral, et les prestigieuses salles historiques de cette tour sont même mises gratuitement à disposition de qui souhaite organiser une manifestation politique.

21 LA PLACE FÉDÉRALE

Lieu d'identification nationale et de rencontres dynamiques

Par les beaux jours d'été, la [Place fédérale](#) retentit des cris des enfants qui sautent en riant entre les jets d'eau – on se croirait près d'une piscine. Le jeu d'eau avec ses vingt-six fontaines est devenu un pôle d'attraction apprécié et largement photographié par les touristes. Les fontaines symbolisent les vingt-six cantons et soulignent le rayonnement national de la place. Lors de l'inauguration en 2004, l'ancien conseiller fédéral Joseph Deiss la désigna comme le «Grütli du XXI^e siècle»³. On y organise des réunions politiques, des événements culturels et sportifs. La Confédération y accueille les hôtes étrangers (→10). Et l'on aime y venir au marché les mardis et samedis matin pour acheter des légumes, des fruits et des fleurs au [Märit](#) (→80).

La Place fédérale a été créée en 1902, année de l'ouverture du Palais du Parlement. Si son sous-sol, comme celui de la Banque nationale toute proche, recèle des témoignages de l'histoire de la ville, il abriterait aussi – si l'on en croit une rumeur persistante – la fortune, sous forme d'or, que la Suisse conserverait ici.

22 MANIFS À BERN

Une scène pour les manifestations nationales

La politique fédérale se fait à Bern. «Die z' Bärn obe mache jo doch, was si weil!»⁴, disent les gens en secouant la tête à propos de décisions du Parlement. Si l'indignation ou la colère montent, des manifestations sont organisées, surtout sur la Place fédérale (→21).

Les manifestants débordent parfois d'imagination. La Place fédérale vit voler des soutiens-gorges, rouler des tracteurs ou construire un minaret en carton. En 1928, des femmes amenèrent un escargot géant devant le Palais fédéral pour manifester contre la lenteur en matière de suffrage féminin. En 1993, plus de 10 000 personnes – en majorité des femmes – manifestèrent pour l'élection d'une femme au Conseil fédéral. Bern est aussi traditionnellement un lieu de manifestations pour la paix. En 2003, plus de 40 000 personnes manifestèrent pour s'opposer à la guerre contre l'Irak déclarée par les États-Unis. Ce fut le plus grand rassemblement de Suisse après la manifestation pacifiste de 1983 contre la dernière mesure d'armement de la guerre froide. Seule la grève générale de 1918 avait rassemblé encore plus de manifestants.

23 BOURGEOISIE DE BERN

Engagement pour le bien commun

On peut se demander si la **commune bourgeoise** (**Bourgeoisie**) n'est pas un anachronisme mais une chose est sûre: sans elle, la vie sociale et culturelle de Bern serait moins florissante. La Bourgeoisie s'engage à hauteur de vingt millions de francs par an dans les domaines de la culture et des sciences. Le prix annuel de la culture, d'une valeur de cent mille francs, en fait partie.

L'engagement pour le bien commun se reflète aussi dans les institutions de la Bourgeoisie. Le foyer pour jeunes de la Schosshalde, tout comme le musée d'histoire naturelle et d'autres institutions culturelles lui appartiennent.

La commune bourgeoise se compose de treize sociétés et corporations, qui prennent en charge l'aide sociale et les tutelles de leurs membres. Environ 17 400 personnes du monde entier en font partie au-delà des frontières géographiques. Mais tous les bourgeois ne sont pas membres d'une société ou d'une corporation.

24 RÉCEPTION DU NOUVEL-AN

Un tour du monde en accéléré

Les diplomates et les membres des ambassades évoluent le plus souvent dans un cercle restreint. Leurs liens avec Bern se limitent à des contacts avec la Suisse officielle. Mais lors de la réception du Nouvel-An, les représentant/e/s des quelque quatre-vingts ambassades se présentent devant le public. Chaque année depuis 1855, le Conseil fédéral invite le corps diplomatique à se rendre au Palais fédéral pour l'apéritif du Nouvel-An.

Depuis toujours, cette réception est suivie par des curieux, massés derrière les barrières entourant la Place fédérale (→21). Les représentants du gouvernement communal et cantonal ainsi que ceux de la Bourgeoisie (→23), également invités, arrivent sur la Place fédérale en calèche, accompagnés de dragons bernois. Quant aux diplomates, ils s'avancent sur le tapis rouge de manière non moins solennelle. Certains d'entre eux portent même les habits traditionnels de leur pays. Cette réception offre aux badauds un spectacle bienvenu et un voyage en accéléré autour du monde.



LA CULTURE À BERN



25 NUIT DES MUSÉES

Brillante mise en scène pour la culture

En mars de chaque année, le printemps culturel de Bern démarre avec la **nuît des musées**. Les centres culturels, les bibliothèques, les archives et les parcs invitent les visiteurs et offrent des gourmandises culturelles dans un environnement spécial et à des heures inhabituelles. Traditionnellement, la ville reste vivement éclairée durant cette longue nuit. Les personnes de tout âge avides de connaissances peuvent s'immerger jusqu'à l'aube dans d'autres mondes et d'autres époques. Des bus-navettes classiques ou des oldtimers (trams, bus ou voitures) conduisent les visiteurs d'un endroit à l'autre, du Zentrum Paul Klee (→42) à l'est au Westside (→100) à l'ouest. Les quelque quarante institutions qui ouvrent leurs portes chaque année enregistrent régulièrement plus de 100 000 entrées. Et l'offre est si riche que beaucoup de gens sont stressés car ils ne peuvent pas voir ou entendre tout ce qu'ils voudraient. La nuit des musées fait heureusement partie intégrante de l'année culturelle de la ville!

26 LE GROUPE SPOKEN-WORD «PARTOUT, BERN IST ÜBERALL»

Une scène pour les mots

Donner une scène aux mots: c'est l'idée de «**Partout, Bern ist überall**». Le groupe spoken-word existe depuis 2005. Regroupés en diverses formations, les écrivains présentent des jeux verbaux qui sont écrits non seulement pour les livres, mais surtout pour la scène. Le programme n'est donc pas centré sur une lecture conventionnelle, mais sur le mot parlé, que plusieurs auteurs présentent en une sorte de représentation théâtrale. La langue doit être dite à haute voix, car «les langues se développent par l'oral». Comme leur nom l'indique, les membres fondateurs de «Partout, Bern ist überall» proviennent principalement de Bern et environs. Au début, le dialecte bernois était le dénominateur commun. Des sonorités françaises et romanches sont venues s'y ajouter par la suite.



27 LES CAVES DE LA VIEILLE VILLE

Culture en sous-sol

La vieille ville de Bern recèle beaucoup de trésors qui ne se voient pas au premier coup d'œil. Par exemple les nombreuses caves auxquelles on accède par la rue. Dès les années 1950, une scène culturelle et théâtrale s'y développa et rayonna dans toute la Suisse.

Au début, cette culture fut un mouvement underground au vrai sens du terme. Les chansonniers bernois (→47) autour de Mani Matter se produisirent à la légendaire *Die Rampe*. Mais à part les salles réservées à la musique et au théâtre, on trouvait différentes galeries, ainsi que le forum de discussion *Junkere 37*, qui connut son heure de gloire entre 1964 et 1970 et accueillit des gens comme Theodor W. Adorno, Kurt Marti ou le poète underground René E. Mueller. L'esprit et l'ambiance euphorique de 1968 s'y firent sentir comme nulle part ailleurs à Bern. Le *Kellerkino*, premier cinéma alternatif privé, fut ouvert en 1970 à la Kramgasse.

Aujourd'hui encore, les caves de la vieille ville de Bern offrent une variété culturelle roborative. Dans les années 1990 et 2000, de nombreuses caves ont été transformées en restaurants ou en bars. Alors, en route vers le sous-sol: il y a beaucoup à découvrir.

28 LE PROGR

Une fabrique culturelle en pleine ville

La culture se trouve partout. A Bern aussi. Mais il y a un lieu, en plein centre, appelé le **PROGR**⁵, où les forces se rassemblent: plus de cent cinquante créateurs s'y sont en effet installés. Depuis le déménagement de l'école en 2004, le bâtiment scolaire de la Waisenhausplatz est utilisé comme studio et atelier de projets. Ce qui devait être provisoire est aujourd'hui une institution indépendante. Une campagne originale a su convaincre les citoyen/ne/s de Bern de continuer à alimenter culturellement le PROGR. L'immeuble a été remis à la fondation PROGR en 2009.

Mais pour de nombreux habitués, le PROGR, c'est surtout la *Turnhalle*. Ce café-bar très prisé propose sur deux étages des concerts, des discos et autres activités culturelles. Le PROGR est avant tout un lieu de fabrication de culture – et non simplement d'organisation. La maison regroupe péle-mêle un ensemble étonnant: l'on y peint, danse, *design*, rédige, bricole, photographie. Ce qu'il y a de particulier, c'est que la maison réunit toutes les étapes de la production, de la fabrication proprement dite à la présentation des œuvres, en passant par le financement et la communication. Il y a des artistes, des bureaux de graphisme, des organisateurs de théâtre et des médiateurs culturels. Le PROGR est vraiment une fabrique culturelle.



29 FRIEDRICH GLAUSER

Le commissaire et son alter ego

On ignore le lieu et la date de naissance de l'inspecteur Jakob Studer, mais l'on sait qu'il habitait à Kirchenfeld avec sa femme et sa fille. Il était connu loin à la ronde comme inspecteur de la police cantonale bernoise. Personnage corpulent portant moustache, fumeur de Brissago, il faisait preuve d'empathie envers les criminels et les marginaux et résolvait les cas les plus inextricables grâce à son flair infallible. L'inspecteur Studer n'a jamais vécu. Mais son inventeur, Friedrich Glauser, a créé, avec ce personnage, le modèle de l'inspecteur un peu bourru, du terroir, tel qu'il devait apparaître par la suite dans des romans policiers d'autres auteurs.

Friedrich Glauser était un être déchiré. Son père le fit mettre sous tutelle. Interné à plusieurs reprises dans des institutions et des cliniques, il s'en évada souvent. En 1921, il s'engagea dans la Légion étrangère. Il se débrouilla ensuite tant bien que mal comme homme à tout faire en France, en Belgique et en Suisse. Son premier roman policier avec l'inspecteur Studer comme personnage principal parut en 1936. Il en écrivit quatre autres jusqu'à son décès en 1938. Dans ses livres, il exprime à l'évidence ses expériences personnelles avec les autorités, l'office des tutelles, les psychiatres et les directeurs d'établissements pénitentiaires. Comme c'est le cas pour beaucoup d'artistes, son œuvre littéraire ne fut reconnue qu'après sa mort. Les adaptations cinématographiques de ses romans popularisèrent la figure de Studer, d'abord au cinéma, puis à la télévision, et l'inscrivirent dans la mémoire collective.

30 LA REITSCHULE DE BERN

De l'école d'équitation au centre autonome de culture et de rencontre

Honte de la ville pour les uns, symbole de diversité culturelle pour les autres: aucun autre bâtiment bernois n'a été aussi contesté que la **Reitschule** de la Schützenmatte. Entre 1999 et 2010, les citoyens bernois ont voté cinq fois sur la question de son maintien et chaque fois, ils ont décidé de conserver ce centre culturel alternatif.

On y donne des concerts et des spectacles, on y présente des films, des pièces de théâtre et des expositions et on y organise des marchés aux puces. Mais c'est aussi un lieu où l'on imprime, lit, cuisine, mange, boit, écrit, interprète, construit et habite.

Le manège municipal fut ouvert en 1897. L'augmentation du trafic motorisé en ville restreignit peu à peu l'espace réservé aux chevaux. Dès les années 1960, le complexe fut voué à la démolition et peu à peu laissé à l'abandon. Les derniers chevaux furent emmenés en 1981. La même année, des jeunes occupèrent la Reitschule dans le but de créer un centre autonome administré de manière démocratique par la base. Il fallut six ans de combat et de persuasion pour que ce centre devienne, dès 1987, une entreprise culturelle permanente.

Aujourd'hui, la Reitschule est bien plus qu'un lieu de rencontre pour les jeunes. On y voit aussi d'anciens étudiants et des nostalgiques des années 1980 qui aiment s'y retrouver et découvrir des artistes de l'avant-garde.



31 L'ÎLE AUX MUSÉES DE BERN

Concentration de culture

Dans le quartier de Kirchenfeld, les passionnés de culture trouvent dans un rayon de moins de deux cents mètres six musées, la Bibliothèque nationale suisse et les Archives de la ville. Il ne faut faire que quelques pas pour aller voir le diptyque de Königsfelden – chef-d'œuvre d'orfèvrerie vénitienne du XIII^e siècle – au Musée Historique, ou la grande collection de squelettes vieille de 150 ans au Musée d'histoire naturelle ou encore une exposition d'art contemporain à la Kunsthalle (→5). Le Musée de la communication, exclusivement consacré à l'histoire et au développement de la compréhension entre les êtres humains, est unique en Suisse. Des expositions temporaires ont déjà traité de thèmes tels que la communication avec l'au-delà ou la propagation des rumeurs.

Le Musée Alpin Suisse permet d'appréhender le monde alpestre suisse, avec l'histoire de la découverte et de la conquête des Alpes. Quant au Musée suisse du tir, il passionnera les amateurs de trophées, de fusils, de coupes et de médailles.



32 LA FONTAINE DE LISCHETTI

Le Speakers' Corner de Bern

Dire publiquement ce que l'on a depuis longtemps sur le cœur: l'occasion en est donnée à la Kronenbrunnen de la Postgasse. Des escaliers métalliques munis de rampes nous permettent d'accéder à un socle de pierre et nous voici transformés en statue de fontaine. Comme chacune de ces «statues» vivantes a une histoire à raconter, des bancs placés dans la rue s'offrent au public.

La sculpture *Aucune statue pour la fontaine*, réalisée par Carlo E. Lischetti en 1992, n'est complète que grâce à ses visiteurs. Plateforme de la parole, elle est le pendant du Speakers' Corner de Londres.

L'artiste bernois Carlo E. Lischetti (1946-2005) était tout à la fois peintre, sculpteur et artiste vidéaste, mais aussi actionniste et interprète, compositeur de chansons et jongleur de mots – bref, comme il le disait lui-même: «Je suis mon métier.»

33 CLUBS ET DISCOTHÈQUES DE BERN

Lorsque la nuit s'illumine

On reproche souvent à la population bernoise sa lenteur et sa placidité. Mais dès le coucher du soleil, la température monte dans les rues de Bern. Les noctambules trouvent leur compte notamment à l'Aarberggasse dans le haut de la vieille ville, où se côtoient de nombreux bars. Au club *Bonsoir* - ouvert en 2009 par l'Élite Party de Bern –, on danse sur des musiques électro, indiennes ou des années 1960. Au *Liquid*, un tout autre public vibre aux sons de la house durant toute la nuit. Dans ce night-club distribué sur plus de quatre étages, la nuit s'illumine déjà depuis plus de cinquante ans – avec de nombreux changements d'exploitants et de noms.

A deux pas seulement de l'Aarberggasse, le *bar de la Turnhalle*, au PROGR (→28), accueille les amateurs de boîtes de nuit. Et ceux qu'une promenade le long de l'Aar ne retiennent pas pourront aller jusqu'à la Dampfzentrale (→34) pour y danser jusqu'au petit jour – qui viendra à coup sûr!



34 LA DAMPFZENTRALE

De la centrale thermique au centre de culture contemporaine

On y produit de l'électricité jusqu'en 1973. Aujourd'hui, les scènes polyvalentes de la salle des turbines et de la chaufferie accueillent des spectacles contemporains. La **Dampfzentrale** «explore les formes contemporaines de musique et de danse et des zones indéfinies entre les deux. Elle met l'accent sur la culture incertaine, progressiste et rebelle.»⁶ L'ancienne centrale est le haut lieu de l'avant-garde mondiale de la danse où se produisent des artistes invités.

Le bâtiment en briques se trouve juste au bord de l'Aar près du Marzilbad (→91). Comme beaucoup d'autres espaces culturels logés dans d'anciens bâtiments inoccupés, la Dampfzentrale a un passé mouvementé. Son histoire commence au début du XXe siècle, lorsque les besoins en électricité de la population bernoise augmentèrent brusquement et que la centrale de la Matte (→69) ne fut plus en mesure de fournir assez de courant. Après la fermeture de l'exploitation, le bâtiment fut voué à la démolition. Mais en 1987, il fut occupé par des jeunes qui recherchaient des locaux pour des manifestations culturelles. Le légendaire groupe rock Züri West (→44) a évoqué cet épisode dans sa chanson *Hansdampf*. Une autorisation provisoire fut suivie d'un assainissement subventionné en 1997. La Dampfzentrale est depuis lors une entreprise culturelle professionnelle.

35 PAUL KLEE

«La couleur et moi sommes un.»

«La couleur me possède. Je n'ai pas besoin de chercher à la saisir. Elle me possède pour toujours, je le sais. Voilà le sens du moment heureux: la couleur et moi sommes un. Je suis peintre.»⁷

Il voulait être peintre et il le fut. Tous les enfants, du moins à Bern, connaissent ses œuvres dès leur plus jeune âge. La plupart d'entre elles ont été réalisées à Bern et peuvent être admirées au Zentrum Paul Klee (→42) pour autant qu'elles ne soient pas prêtées à un musée quelque part dans le monde.

Né en 1879 à Münchenbuchsee près de Bern, Paul Klee accomplit sa scolarité à Bern. Après la maturité, il se rendit à Munich pour étudier la peinture à l'académie. Dans les années 1920, il enseigna et travailla au Bauhaus à Weimar et à Dessau, puis fut invité à enseigner à l'académie des beaux-arts de Düsseldorf en 1931. Peintre déjà très connu à l'époque, il fut déclaré «artiste décadent» par les nazis et licencié. Il émigra à Bern avec sa femme en 1933 et c'est là qu'il réalisa son extraordinaire œuvre tardive. Dans les dernières années de sa vie, sa production augmenta malgré sa maladie – ou peut-être grâce à elle. Dans la liste de ses œuvres, 1254 tableaux sont mentionnés pour la seule année 1939, la plus productive un an avant sa mort. L'œuvre de Paul Klee est très diverse, tant il était à l'aise dans toutes sortes de mouvements artistiques, aussi bien l'expressionnisme que le constructivisme, le cubisme, le primitivisme ou le surréalisme.

36 LES BUSKERS

La scène est dans la rue

Les artistes de rue sont présents à Bern toute l'année. Certains attirent l'attention des passants, d'autres sont à peine remarqués. Mais en août, les meilleurs, les plus drôles et les plus novateurs, venus de près ou de loin, se rencontrent à Bern. C'est le festival des **Buskers**. Durant trois jours, la vieille ville se transforme en scène pour les artistes. Ceux-ci offrent musique, danse, comédie, théâtre de marionnettes et expression corporelle en différents lieux. Le public les récompense par des applaudissements ou par une petite pièce dans le chapeau, car il n'y a pas de cachet. Le festival attire chaque année des dizaines de milliers de spectateurs. Il vaut mieux décider assez tôt ce que l'on souhaite voir ou entendre dans la soirée et aller dès que possible vers la scène choisie.

37 BEE-FLAT

Bern à l'écoute des musiques du monde

Sevara Nazarkhan d'Ouzbékistan, Bassekou Kouyaté du Mali, Mich Gerber de Bern. Ils se sont tous déjà produits sur la scène de la Turnhalle au PROGR (→28) et ont envoûté leur public. Voici dix ans que le collectif **Bee-Flat** organise des concerts, d'abord au *Sous le Pont* de la Reitschule (→30), puis dès 2005 à la *Turnhalle* du PROGR. Au cours de cette décennie, Bee-Flat a mis sur pied plus de cinq cents concerts.

A côté de **BeJazz**, Bee-Flat est le plus important organisateur bernois de concerts dans le domaine du jazz contemporain.

Bee-Flat met aussi à son programme des musiques du monde, des chansons à l'écriture moderne, de la musique électronique et d'autres formes mixtes actuelles. Bee-Flat doit notamment son succès aux quelque 140 bénévoles qui contribuent à la réussite des soirées de concert en offrant des milliers d'heures non rémunérées.

38 BALTHASAR BURKHARD

Grand format en noir et blanc

Des paysages urbains quelque part dans le monde, qui semblent ne pas vouloir se terminer. Des dunes – et toujours des fragments de corps humain, le tout en grand format noir et blanc. Le photographe bernois Balthasar Burkhard s'est fait connaître dans le monde entier grâce à ses immenses photographies. Né à Bern le soir de Noël 1944, il apprit son métier auprès de Kurt Blum qui lui transmit ses hautes exigences de qualité et son sens des nuances dans les dégradés de gris. C'est en 1969 que Burkhard attira pour la première fois l'attention du monde international de l'art, lorsqu'avec l'artiste bernois Markus Raetz (→50), il exposa de grandes toiles sensibilisées selon un procédé qu'ils avaient inventé. Après un crochet par Hollywood, où il put espérer une carrière à l'écran grâce à son visage particulier qui lui permettait d'incarner des voyous, il vécut plusieurs années à Chicago et New York. Il revint en Suisse dans les années 1980. De là, il continua à parcourir le monde pour réaliser ses prises de vue par hélicoptère de diverses mégapoles et du désert de Namibie. Dans son atelier bernois, il se consacra au travail de précision dans la chambre noire. Balthasar Burkhard mourut à Bern le 16 avril 2010, à l'âge de 65 ans.

39 DE L'ART À L'OUEST

Culture dans le quartier

L'ouest de Bern a connu une croissance particulièrement rapide dans les années 1960 et 1970, ce qui a eu pour conséquence l'apparition d'un quartier à l'aspect parfois chaotique, sans structure claire. Diverses mesures ont été prises pour le rendre plus attrayant. On a par exemple installé une partie de la **Haute école des arts de Bern** (HKB) dans l'ancienne fabrique de drap Schild à la Fellerstrasse. Les ateliers, les studios et les laboratoires qui occupent les espaces inondés de lumière offrent aux étudiants des conditions de travail idéales. Autre mesure: la HKB est partenaire du projet *Kunstachse*, qui a pour but de rendre visible, par des interventions artistiques,

l'espace public situé sur l'axe imaginaire qui relie Bümpliz Süd et Bethlehem Nord. La Cabane B fait aussi partie de ce projet. Ce petit espace d'exposition et de culture se trouve près de la gare de Bümpliz Nord. Dessinée par Jean Nouvel à la suite de l'Expo 02, cette construction en acier est utilisée par des habitants du quartier amateurs d'art et par les étudiants de la HKB. L'ouest de Berne devient ainsi de plus en plus la Mecque des créateurs et des amateurs d'art.



40 MERET OPPENHEIM

La fontaine qui n'est pas une fontaine

En été, l'eau gargouille sur la colonne de béton recouverte de mousse et d'herbe, par les froides journées d'hiver, en revanche, la fontaine Oppenheim de la Waisenhausplatz est une étrange sculpture de glace. La fontaine de l'artiste Meret Oppenheim, inaugurée en 1983, échauffa vivement les esprits de la population bernoise. La plupart saluèrent la présence, sur la place centrale, d'une œuvre de cette célèbre résidente de la ville. D'autres, cependant, exigèrent son déplacement et déclenchèrent une controverse qui divisa la population. La fontaine resta et plus personne ne s'en irrita, au contraire: la plupart des habitants sont fiers de cette œuvre d'art naturelle et vivante.

Meret Oppenheim est née en 1913 à Berlin d'un père médecin allemand et d'une mère suisse. A 18 ans déjà, elle partit pour Paris – avec la ferme intention de devenir artiste, où elle fut bientôt admise dans le cercle des surréalistes autour d'André Breton, Marcel Duchamp et Max Ernst. Les objets qu'elle créa la rendirent célèbre dès sa vingtième année déjà. Ses œuvres-objets comme le *Déjeuner en fourrure* – tasse, soucoupe et cuillère recouvertes de fourrure, ou *Ma gouvernante, my nurse, mein Kindermädchen* – un objet en forme de chaussure qui suggère des associations avec des formes féminines et en même temps avec un poulet rôti – sont mondialement connues.

Après sa rapide ascension, elle traversa une longue crise qu'elle ne surmonta que dans les années 1950. Elle vivait alors déjà à Bern avec son mari. Artiste et poète, elle créa d'innombrables œuvres jusqu'à sa mort en 1985.



41 TAPISSERIES DE BOURGOGNE

Précieux butin

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Ce proverbe convient bien aux tapisseries du [Musée Historique de Bern](#). Au XVe siècle, Charles le Téméraire faisait campagne à travers l'Europe et voulait agrandir son duché de Bourgogne en annexant notamment des terres de la Confédération. Il ne s'était pas douté de la capacité de défense des Bernois. A la bataille de Grandson (1476), il ne fut pas seulement vaincu par les Confédérés, mais ceux-ci s'emparèrent aussi de l'un des plus gros trésors de l'histoire. Celui-ci comportait des armes, des bijoux, des manuscrits précieux, mais aussi des tapisseries de grande valeur. L'une d'elles, la tapisserie aux mille fleurs, est la plus ancienne et la plus somptueuse.

Les tapisseries de Bourgogne appartiennent aujourd'hui au Musée Historique de Bern où elles peuvent être admirées, pour autant qu'elles ne se trouvent pas au dépôt. Elles y sont en effet conservées de temps en temps car la lumière endommage les textiles, très délicats. A part la tapisserie aux mille fleurs, le musée en possède une douzaine d'autres. Les quatre dites de *César* proviennent d'un autre affrontement militaire, lors de la conquête du Pays de Vaud en 1536; elles représentent la vie du général romain.

A l'origine, les tapisseries, faites de laine, d'or et de soie, servaient de tentures mobiles. Lors de leurs voyages, les nobles pouvaient ainsi emmener avec eux les précieuses décorations de leurs chambres.

42 ZENTRUM PAUL KLEE

Centre culturel en pleine verdure

C'est en juin 2005 que le [Zentrum Paul Klee \(ZPK\)](#) ouvrit ses portes aux amateurs d'art et de culture du monde entier. Cette institution se focalise sur la personne, la vie et l'œuvre de Paul Klee (1879–1940) ([→35](#)). Klee, qui fut aussi musicien, pédagogue et poète, figure aujourd'hui parmi les artistes les plus importants du XXe siècle. Avec le ZPK, la ville de Bern, où il passa la moitié de sa vie, lui dédie un monument au rayonnement international.

Dix mille œuvres de Paul Klee environ sont conservées dans le monde, dont quatre mille se trouvent au Zentrum Paul Klee. Le corpus du Centre – tableaux, aquarelles, marionnettes à gaine et dessins – est considéré comme la plus grande collection d'un seul peintre de cette importance. Le Zentrum Paul Klee ne se limite cependant pas à la présentation de l'œuvre de Klee. Son concepteur, Maurice E. Müller, ne voulait pas créer un musée d'art conventionnel, mais plutôt un centre culturel qui se consacre, à côté des expositions, à la recherche et à la transmission de la vie et de l'œuvre de l'artiste, ainsi que d'autres créateurs. Le Centre fournit aussi une plateforme pour des représentations théâtrales, des concerts et des lectures littéraires, rendant ainsi hommage à la création interdisciplinaire de Paul Klee.

Le ZPK se distingue aussi des musées traditionnels sur le plan architectural. Le célèbre architecte italien Renzo Piano n'a pas conçu un simple bâtiment, mais aussi le paysage environnant: une vaste île verte d'où surgit le centre culturel en forme de trois vagues. Cette sculpture dans le paysage vaut à elle seule la visite.

Autre particularité du Zentrum Paul Klee: le musée «Creaviva» pour les enfants. En jouant avec les formes, les couleurs et les sons, les enfants, les jeunes et les adultes accèdent à l'art par leur propre activité créatrice.



43 RAP BERNOIS

Qui est le chef à Bern?

Le [Chlyklass-Kollektiv](#),⁸ avec Wurzel 5, PVP et les rappeurs Greis et Baze, détient une sorte de monopole en matière de hip-hop bernois. Le groupe Chlyklass s'est constitué à la fin des années 1990, pour ainsi dire par nécessité. Les rappeurs du Breitenrain et de l'Obstberg ne se parlaient pas vraiment, mais comme les frais d'un local étaient trop élevés pour un seul groupe, ils se sont mis ensemble et ont partagé le loyer. Le collectif est encore actif aujourd'hui, même s'il est sorti de la salle de classe depuis longtemps et que de nouveaux jeunes talents attendent leur tour.

Dans ce monde du hip-hop dominé par les hommes, une jeune femme a réussi à se frayer un chemin: [Steff la Cheffe](#). Et elle thématise le machisme dans ses chansons, lorsqu'elle va consulter un médecin et dit avec colère: «Herr Doktr, Herr Doktr, i bruche es Schnäbi, zum räppe u so wärs drum würlki no gäbig.»⁹ Née en 1987 au Breitenrain, elle sait exactement ce qu'elle veut et le dit. Clair et net.

44 ROCK EN DIALECTE BERNOIS

Bern fait du rock en berndütsch

Si les chansons de Mani Matter (→47) n'avaient pas encore réussi à faire aimer le dialecte bernois dans l'ensemble du pays, c'est toute la jeunesse suisse qui chante en «allemand de Bern» depuis l'arrivée du rock bernois.

On peut dire sans exagérer que le rock suisse en dialecte est né à Bern. Le groupe [Span](#) créa ce nouveau genre avec la chanson «Bärner Rock» au début des années 1970. [Polo Hofer](#), qui s'est immortalisé avec des chansons comme «Kiosk» ou «Alperose» fait aussi partie des premiers jalons du rock bernois. Le groupe [Züri West](#) – créé à l'époque des révoltes des jeunes dans les années 1980 – se rattachait, comme la plupart des groupes rock, à la scène de la culture alternative. Avec son charismatique leader Kuno Lauener, Züri West participa à l'occupation de la Dampfzentrale (→34) et de la Reitschule (→30) et lutta contre les évacuations par la police afin de créer des espaces culturels libres pour la jeunesse bernoise. Ses chansons de l'époque sont des témoins de l'ambiance de renouveau qui régnait alors et Züri West est devenu le groupe culte de Suisse.



45 ROBERT WALSER

Poète tragique de renommée mondiale

Le [Centre Robert Walser](#) fut ouvert en 2009 à la Marktgasse 45, en pleine vieille ville. Ce centre de compétence gère les archives de Walser, ainsi qu'une bibliothèque de recherche et des expositions temporaires.

L'auteur, né en 1878 à Bienne, vécut à Bern entre 1921 et 1933, mais c'est à Berlin, au début du XXe siècle, qu'il écrivit ses romans les plus connus, *Geschwister Tanner*, *Der Gehülfe* et *Jakob von Gunten*.

A Bern, il mena une vie retirée, logeant dans de simples mansardes. Cette période compte parmi les plus fécondes de l'écrivain. Il rédigea des esquisses de poèmes, de la prose, des scènes dialoguées et un roman entier (*Der Räuber*) sous forme de «microgrammes», cette écriture minuscule au crayon, difficile à déchiffrer, que Walser utilisait pour remplir d'innombrables feuillets. Dans un deuxième temps, il rédigeait les textes et les mettait au propre. En 1929, à la suite d'une dépression – depuis quelque temps déjà, il était tourmenté par des états d'angoisse et des hallucinations –, Walser entra à la clinique psychiatrique Waldau à Bern. Il continua à y travailler sur ses textes. Il ne cessa d'écrire qu'en 1933, lorsqu'il fut transféré, contre son gré, à la clinique de Herisau, dans son canton d'origine (Appenzell Rhodes-Extérieures). Walser mourut en hiver 1956, près de la clinique, lors d'une promenade solitaire dans la neige.

46 L'ART DANS L'ESPACE PUBLIC

Les yeux ouverts à travers la ville

Qu'est-ce qui brille là par terre? Une pièce de cinq francs, non, même deux pièces de «cent sous». Mais on s'est réjoui trop tôt! Les pièces sont solidement vissées au sol, impossible de les ramasser. A peine nous sommes-nous relevés qu'un jet d'eau nous asperge. Bien attrapés! La gargouille de l'artiste Luciano Andreani à la Münstergasse 39 a déjà surpris bien des passants. Et à peine initiés, nous observons avec amusement la victime suivante.

Il n'y a pas que des ours vivants à Bern: des effigies ornent des fontaines, des armoiries ou des logos d'entreprises. Un spécimen bien particulier se trouve près du parc aux ours (→78). L'ours sculpté par Carlo E. Lischetti (→32) se balance sur une corde au-dessus de la tête des visiteurs, comme en état d'apesanteur.

Les interventions artistiques dans l'espace public incitent les gens à y regarder de plus près et à ne pas se promener distraitement (sans leur tête!) en ville, contrairement à la sculpture de la Casinoplatz intitulée justement «Kopflos». L'œuvre de 400 kilos, également réalisée par Andreani, représente deux pieds – avec quatre orteils - reliés par une boucle.

Si l'on garde les yeux bien ouverts, on découvrira encore beaucoup de surprises en se promenant dans les rues de Bern.



47 LES BERNER TROUBADOURS

Auteurs-compositeurs-interprètes

Le ver de terre qui tombe amoureux de sa queue, l'allumette qui a risqué de provoquer un incendie mondial; les complexes qui distinguent les hommes des chimpanzés... En entendant ces lignes, nombreux sont ceux qui commencent à fredonner. Les chansons de Mani Matter font depuis longtemps partie du répertoire des chansons populaires que l'on apprend et chante à l'école, à la maison ou autour d'un feu de camp.

Mani Matter est le père de la chanson bernoise et des [Bernier Troubadours](#). Ce groupe s'est formé en 1966 à la Galerie Theater *Die Rampe* (→27), dirigée alors par Bernhard Stirnemann. Depuis lors, les six troubadours – à côté de Mani Matter et de Bernhard Stirnemann, le groupe comprenait aussi Ruedi Krebs, Jacob Stickelberger, Markus Traber et Fritz Widmer – se produisirent sur différentes scènes de Suisse, seuls ou en formations variables. Les Troubadours n'étaient pas des musiciens professionnels, mais étaient enseignant, politicien, journaliste ou juriste. Mais tous étaient chansonniers de tout leur cœur. Leurs chansons parlent d'événements de tous les jours, ce sont souvent des histoires étranges, formulées de façon amusante. Des philosophes du quotidien en dialecte bernois.

48 BARRY

Ce chien extraordinaire qui a sauvé des vies

Qui ne le connaît pas, ce Barry entouré de légendes? Grâce à son odorat, ce chien saint-bernard a sauvé plus de 40 personnes perdues dans la montagne. Il vécut de 1800 à 1812 à l'hospice du Grand-Saint-Bernard, à 2400 mètres d'altitude. Qu'il ait porté autour du cou un petit tonneau d'eau-de-vie, censé réchauffer les personnes secourues, relève probablement de la légende. Quoi qu'il en soit, ce fut un chien héroïque. Un jour, alors qu'il avait découvert un homme enfoui sous la neige, celui-ci le prit pour une bête féroce et lui donna un coup de couteau. Dès lors, Barry ne put plus être utilisé.

Il passa la fin de sa vie à Bern où il fut empaillé en 1814. Le saint-bernard le plus célèbre occupe aujourd'hui une place d'honneur à l'entrée du [Musée d'histoire naturelle](#). Et nombreux sont les visiteurs, petits et grands, qui viennent ici pour l'admirer.



49 FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT-MÉTRAGE SHNIT

Suspense devant et à côté de l'écran

Depuis 2003, le festival du court-métrage **Shnit** à Bern marque le coup d'envoi de la rentrée cinématographique. Durant cinq jours et nuits, environ trois cents courts-métrages du monde entier – captivants, drôles ou insolites – animent les écrans du festival.

A côté des films proprement dits, le festival offre un bouquet coloré de programmes spéciaux. Public et réalisateurs sont invités à participer. Dans un concours en temps réel par exemple, trois équipes de tournage filment la même nouvelle, avec les mêmes acteurs et moyens de production; elles présentent les résultats au public qui donne son appréciation. Le public est naturellement aussi impliqué dans la décision du jury pour tous les autres films.

La formule du festival – conçue à Bern – fait également ses preuves à l'international. En 2009, le festival a fait un saut jusqu'à Cologne; en 2010, Le Cap est venue s'ajouter comme troisième ville Shnit. Chaque pays est invité à mettre sur pied son propre festival, non pas comme organisateur secondaire, mais comme partenaire jouissant des mêmes droits. Shnit est un seul festival qui a lieu en même temps dans différentes villes.

50 MARKUS RAETZ

Oeuvres d'art qui bougent et font bouger

Comment un *non* devient-il un *oui*, ou un Ja un Nein? Grâce à un travail de persuasion. Ou suffit-il de changer d'angle de vue? Dans l'art de Markus Raetz, l'angle de vue et la façon de regarder jouent un rôle capital. Ce n'est pas le sujet représenté qui prime, mais la manière de l'appréhender. L'observateur lui-même fait souvent partie de l'œuvre, car ce n'est que par son mouvement que l'art se révèle. Un oui devient ainsi un non et un lapin – en fil métallique – prend la forme d'un homme avec chapeau.

L'artiste, né en 1941 à Büren an der Aare, suivit une formation d'enseignant. Il est artiste indépendant depuis 1963: il peint, dessine, crée et photographie. Dans les années 1960, comme beaucoup d'autres artistes bernois, il fut en contact avec Harald Szeemann, alors directeur de la Kunsthalle (→5). Il participa à la légendaire exposition *When Attitudes Become Form*. Raetz et sa famille habitent à Bern depuis les années 1970; il y travaille à de nouvelles idées dans son atelier du quartier d'Obstberg. Gageons qu'elles remettront à nouveau en question nos habitudes visuelles.

51 REVEREND BEAT-MAN

Musicien bernois de trash blues et sa communauté mondiale de fans

Quitter les hit-parades et revenir aux sonorités premières? Par exemple avec la musique de Beat Zeller alias **Beat-Man**. Zeller est sur les routes depuis plus de vingt ans. Il joue un rock'n'roll authentique et un blues oscillant entre dilettantisme et génie. Il gère en outre le label de musique underground *Voodoo Rhythm*, créé en 1992. Lors de ses longues tournées à travers l'Amérique, le sud de l'Europe et le Japon, Beat-Man a rencontré des musiciens avec qui il avait des affinités et qu'il a engagés sous contrat. Le catalogue de son label comprend aujourd'hui des groupes de genres divers: blues, folk, punk, rockabilly, garage rock, rock'n'roll ou cajun. Zeller a mis en place des distributeurs de son label dans le monde entier.

Beat-Man vit de et pour sa musique au-delà des considérations commerciales habituelles. En 2009, une créance réclamée par la Suisa précipita le label *Voodoo Rhythm* au bord de la ruine. Il fut sauvé par la communauté des fans: de nombreux dons et des concerts de soutien permirent de sauver le label.

52 STATTLAND

Pourquoi courir le monde...

...si l'on ne connaît pas encore bien Bern? L'association [StattLand](#), avec ses promenades thématiques, offre une excellente opportunité de regarder Bern derrière les façades. Des guides ou des comédiens accompagnent les visites et présentent la ville sous des perspectives nouvelles et inhabituelles. Au cours de ses vingt ans d'existence, StattLand, avec son offre de «tours de ville un peu différents», s'est toujours efforcée de proposer des visites thématiques passionnantes, insolites, enthousiasmantes et surprenantes: par exemple *Bern top secret*, qui dévoile Bern comme plateforme d'espionnage, *Bern hin und weg* sur le thème de la migration, *Bern verkehrt*, une joyeuse promenade sur le thème de la mobilité, ou *Bern entsorgt*, une balade sur et sous terre à travers l'«organisme» de la ville.

53 KONZERT THEATER BERN

La culture dans de vénérables bâtiments, d'anciennes fabriques ou dans une tour d'habitation

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, le manège municipal occupait la place de l'actuel [Stadttheater](#). Aujourd'hui, ce ne sont plus les chevaux qui réalisent de hautes performances, mais des danseurs, des musiciens, des chanteurs ou des comédiens. Cette scène propose plus de trois cents représentations par saison. Le théâtre, avec ses 750 places, est devenu trop petit pour les trois types de spectacle qu'il héberge – ballet, théâtre et théâtre musical – et dispose depuis 2007 d'un lieu supplémentaire dans les Vidmarhallen de Köniz. Depuis juillet 2011, le Stadttheater et le [Bernier Symphonieorchester](#) sont réunis au sein de la Fondation *Konzert Theater Bern*. L'orchestre célèbre chaque année le début de la saison par un concert gratuit sur la Place fédérale (→21). Pendant la saison, il donne des concerts symphoniques, accompagne des chœurs, joue comme orchestre de théâtre au Stadttheater ou même dans un immeuble. En septembre 2009, la télévision suisse, en collaboration avec le Stadttheater, le Bernier Symphonieorchester et les habitants du quartier, a mis en scène l'opéra de Puccini *La Bohème* dans le centre commercial du Westside (→100) et dans une tour du quartier de Gäbelbach.

54 FESTIVAL DU GURTEN

De la fête culturelle alternative à la grande manifestation musical

«Chunnsch o ufä Güschä?»¹⁰ Chaque année, les gens se demandent comment les oreilles étrangères comprennent cette formule mystérieuse. Il y a longtemps que le [Gurten Festival](#), qui se tient sur la montagne tutélaire de Bern (→88), n'est plus un secret pour initiés. Depuis 1991, ce grand raout annuel occupe une place importante parmi les festivals de l'été en Suisse.

Le festival folk, organisé pour la première fois en 1977 sur le Gurten par des musiciens et des amateurs de folk, était une fête familiale et culturelle alternative, qui n'a plus grand-chose à voir avec le festival actuel. Les prés du Gurten servaient alors de scènes ouvertes, le public comprenait beaucoup de familles avec de jeunes enfants, on buvait du jus de pomme et du thé – et non du coca et de la bière, on mangeait du risotto aux champignons à la place de fast food. Entre 1977 et 1987, sept festivals folk furent organisés avant que la manifestation ne soit reprise en 1991 sous forme d'opération commerciale.

Un programme varié, un emplacement unique sur la haute colline boisée dominant la ville et l'ambiance toujours paisible du Gurten Festival enchantent chaque année les dizaines de milliers de participants.





55 LA VIE THÉÂTRALE DE BERN

Théâtre vivant sur de petites scènes sympathiques

A côté du Stadttheater (→53), l'activité théâtrale indépendante de Bern est florissante, avec de nombreux petits théâtres, groupes et festivals. **Les anciens abattoirs de la Rathausgasse 22**, par exemple, ont été transformés en lieu culturel dans les années 1980. Aucune troupe n'y est rattachée, mais il accueille des groupes invités. Des troupes connues, comme le fameux Club 111, y viennent régulièrement, mais aussi des artistes peu connus, qui parfois s'y révèlent.

Le **Tojo Theater**, situé dans le périmètre de la Reitschule (→30), ouvre ses portes non seulement aux professionnels, mais aussi aux semi-professionnels et aux amateurs.

On ne peut plus imaginer le calendrier culturel bernois sans la rencontre **AUAWIRLEBEN**, qui fait venir chaque année des productions contemporaines du monde entier.

Le **Theater Matte**, dédié principalement au (théâtre en) dialecte suisse alémanique, existe depuis 2010.

Le **Berner Puppentheater**, à la Gerechtigkeitsgasse 31, a quant à lui une histoire de plusieurs décennies. Voici comment il se présente lui-même: «Pour nous, le théâtre de marionnettes commence là où le théâtre d'acteurs se heurte à ses limites: là où habite la magie de l'irréel, du fabuleux, là où les pierres parlent et où logent les géants.»

Les caves de la vieille ville (→27) abritent aussi quelques théâtres. Au kleintheater kramgasse 6, l'**ONO** actuel, par exemple. Dans ce tout petit espace, on expose, on danse, on boit et on joue aussi des pièces de théâtre.

56 ADOLF WÖLFLEI

Créateur d'un monde fantastique

Il est considéré comme l'un des représentants les plus importants de l'art brut, ou Outsider Art: Adolf Wölfli – malade mental et artiste. L'écrivain surréaliste André Breton affirmait même que l'œuvre de Wölfli était «l'une des trois ou quatre œuvres les plus importantes du XXe siècle». Durant son séjour de plus de trente ans à la clinique psychiatrique Waldau à Bern (1895–1930), Wölfli créa une œuvre d'environ 1600 dessins, autant de collages et 25 000 feuillets réunis en cahiers. Dans ces cahiers, il rédigea son autobiographie imaginaire. Après quelques pages, l'histoire de sa vie devient un voyage dans le monde, puis la création du monde. Dans un entrelacs complexe de dessins multicolores, de prose, de poésie, d'onomatopées, de tabelles, de nouveaux nombres et de compositions musicales, il transforma son enfance en un passé magnifique et se

créa un univers fantastique, qu'il appelait *Sankt Adolf-Riesen-Schöpfung*.

En 1921, Walter Morgenthaler, son psychiatre, lui consacra un livre, *Ein Geisteskranker als Künstler*, qui pour la première fois, prenait au sérieux, comme artiste, un patient souffrant de schizophrénie. Ce n'est que longtemps après la mort de Wölfli en 1930 que son œuvre picturale et poétique fut portée à la connaissance d'un large public. Depuis 1975, elle est conservée, étudiée scientifiquement et exposée à la **Fondation Adolf Wölfli**, au Kunstmuseum de Bern. Ses tableaux sont aujourd'hui exposés dans des musées du monde entier et les collectionneurs s'arrachent les rares œuvres qui arrivent sur le marché de l'art.



LA VIEILLE VILLE DE BERN



57 LES ARCADES ET LES TOITS DE BERN

Dans les ruelles de la vieille ville – et au-dessus

Si une grande partie de la vieille ville n'avait pas brûlé en 1405, on ne pourrait peut-être pas flâner aujourd'hui sous ses belles arcades. Après le grand incendie, les autorités décidèrent de reconstruire la ville en pierre et non en bois. La molasse caractérise depuis lors la physionomie de la ville. La construction des arcades ne fut techniquement possible que grâce à la pierre. Au détriment de la largeur des rues, on édifia, devant les habitations privées, des constructions avancées sous lesquelles furent aménagées les arcades, ce qui augmenta nettement les surfaces résidentielles et commerciales. Les arcades des quatre rues principales (Spital-, Markt-, Kram- et Gerechtigkeitsgasse) sont couramment appelées *Rohr* (tuyau) car elles conduisent presque sans interruption de la Heiliggeistkirche au Nydeggbücke à travers la vieille ville. En été, les quelque six kilomètres d'arcades procurent de l'ombre pour la promenade et par temps de pluie, les pieds restent au sec.

Les beaux toits, avec leurs terrasses, sont réservés aux seuls habitants de la vieille ville. On pourra les admirer de loin si l'on gravit les 222 marches qui mènent à la première galerie du clocher de la cathédrale ([→67](#)). Le spectacle en vaut la peine.

58 LA MAISON D'EINSTEIN

Sur les traces du génie

«On reconnaît une idée vraiment bonne à ce que sa réalisation semblait a priori exclue.»¹¹
Albert Einstein

Einstein eut une idée vraiment bonne lorsqu'il habitait dans la vieille ville de Bern et que par les travaux qu'il y rédigea, il changea le regard sur l'univers (→1). Aujourd'hui, la maison de la Kramgasse 49 est généralement connue comme [la maison d'Einstein](#). Le musée fut ouvert le 14 mars 1979 à l'occasion du centième anniversaire du savant. Einstein y vécut avec sa famille de 1903 à 1905. Si l'on a envie de savoir comment il vivait à Bern et dans quel contexte il rédigeait ses travaux révolutionnaires, on peut s'y imprégner de l'esprit de ce génie. Une exposition présente des lettres et des photos, ainsi que des documents d'époque. Par des expériences interactives, chacun peut en outre mettre à l'épreuve ses connaissances de physique.

Stimulés par l'exposition, les visiteurs peuvent continuer à méditer sur la relativité de l'existence dans l'élégant café du rez-de-chaussée.



59 LA SPYSI

Repas de midi währschaft¹² dans une atmosphère conviviale

En déambulant sur les traces du passé dans la basse ville, on a l'occasion, pendant l'hiver, de savourer un fragment encore vivant de l'ancienne Bern. Une relique de l'avant-dernier siècle a en effet survécu jusqu'à nos jours – sous une forme un peu différente: la «Spysi».

Cet établissement - cantine et soupe populaire – fut créé en 1877 avec pour objectif «d'offrir, pendant l'hiver, une nourriture saine, à un prix avantageux, à la population dans le besoin»¹³. L'affluence y fut particulièrement grande pendant la Première Guerre mondiale: l'on y servit jusqu'à 1600 litres de soupe, 1000 portions de légumes et 800 portions de pommes de terre par jour.

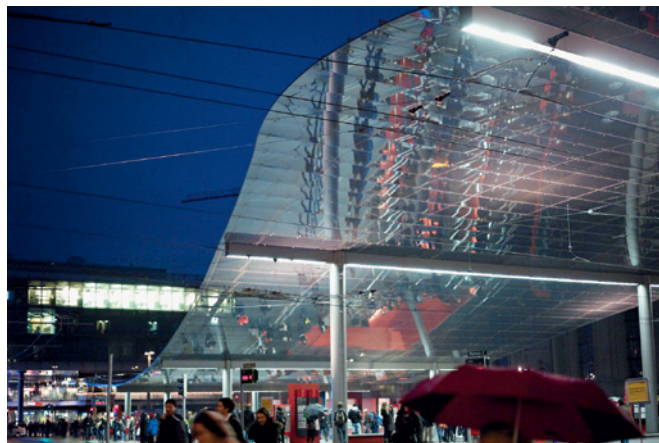
La Spysi se trouve depuis 1879 dans l'ancienne écurie de l'hôtel particulier de l'Erlacherhof (→62) à la Junkerngasse 30. Beaucoup de choses sont restées inchangées depuis 130 ans. Des dons et le travail bénévole ont couvert et couvrent encore la grande partie des dépenses. La clientèle s'est modifiée au fil des décennies. Beaucoup de personnes qui travaillent dans la basse ville profitent de cette possibilité de manger à un prix avantageux. La Spysi prouve qu'une longue tradition n'exclut pas la modernité: les menus peuvent être consultés sur Internet.

60 LE BALDAQUIN

Carte de visite pour la nouvelle place de la Gare

Il est à la fois salle d'attente des trams, toit de la place et carte de visite. Le Baldaquin – toiture de verre recouvrant la place de la Gare – relie la gare à l'entrée de la vieille ville. Sa structure en

filigrane transparent et sa forme douce légèrement incurvée font déjà partie de l'image de la ville et sont devenues un symbole apprécié. Après des années de controverse, le Baldaquin a été réalisé en 2007/2008 comme partie du projet «Nouvelle place de la Gare de Bern». L'année suivante, il a reçu le Prix Acier 2009.



61 LA MAISON HANTÉE

Des phénomènes inexplicables à la Junkerngasse

On entendrait des bruits bizarres la nuit et une lumière blafarde apparaîtrait aux fenêtres. Les chevaux s'agitieraient à l'écurie et les courageux qui s'aventureraient à y passer la nuit auraient de la chance s'ils ne perdaient pas la parole ou la raison. Il existe d'innombrables histoires sur la maison inhabitée de la Junkerngasse 54.

Cette maison médiévale, idéalement située, est restée vide jusqu'à nos jours. Mais cela s'explique moins par les esprits que par son histoire. A l'origine, le couvent d'Interlaken y entreposait des marchandises destinées à être vendues en ville. Plus tard, la bâtisse servit d'écurie et d'entrepôt pour la maison de maître située en face. Un ancien poêle au premier étage laisse supposer que des cochers ou des valets y passaient parfois la nuit. Sinon la maison était inhabitée, ce qui explique probablement sa réputation: une maison vide donne lieu à toutes sortes de rumeurs, légendes et contes effrayants.

62 L'ERLACHERHOF

L'histoire mouvementée de l'actuel siège du gouvernement municipal

C'est Hieronymus von Erlach qui donna son nom à l'Erlacherhof. Avoyer de Bern, il fit construire, dès 1745, en style baroque, ce bâtiment de la Junkerngasse 47. Il ne put cependant pas voir l'achèvement des travaux, sept ans plus tard. Malgré cela, il y a laissé des traces. La cour intérieure a exactement les dimensions permettant à sa grande calèche de tourner et ses initiales sont artistiquement ciselées sur les deux parois de grès. Parfois, lorsque le vent souffle au-dehors, on entend des craquements à l'intérieur. On dit que l'esprit de Hieronymus fait sa ronde.

En 1798, l'Erlacherhof fut occupé par les troupes françaises et utilisé comme quartier général de Brune, commandant de la ville. Après le départ des Français, le bâtiment fut une école pour le quartier de la Matte (→69), le siège de l'ambassade de France et jusqu'en 1848, le siège de l'administration municipale. Cette année-là, Bern fut choisie comme ville fédérale. Le gouvernement et le Parlement n'avaient pas encore de bâtiment. Le premier Conseil fédéral trouva des locaux appropriés à l'Erlacherhof avant de déménager dans le tout nouvel *Hôtel du gouvernement fédéral*, l'aile ouest actuelle du Palais fédéral. Aujourd'hui, l'Erlacherhof est le siège du Conseil municipal et du président de la ville. Toutes les semaines, des décisions importantes sont prises dans la salle du Conseil. Qui sait? Hieronymus se penche peut-être parfois pour observer les dirigeants.

63 LES PONTS DE BERN

Traverser l'Aar dix-sept fois

Au Moyen Age, le méandre de l'Aar était une protection naturelle contre des attaques ennemies. Mais avec la forte croissance de la population au XIXe siècle, l'Aar devint de plus en plus un obstacle au développement de la ville – il fallait que le fossé de l'Aar soit franchi par plusieurs ponts.

Pendant six cents ans, l'Untertorbrücke fut le seul accès à la ville par l'est. L'ancien pont de bois fut construit au XIIIe siècle et remplacé deux cents ans plus tard par un pont de pierre plus solide (molasse et tuf). Il était fermé la nuit. Toute la journée, on contrôlait les passants et on prélevait des droits de douane, source de revenus lucrative pour les caisses de la ville. Mais les charretiers et leurs

chevaux arrivaient souvent en nage après les fortes pentes de l'Aargauer- et du Muristalden.

Aujourd'hui, dix-sept ponts (ferroviaires et autoroutiers non compris) enjambent l'Aar à Bern. L'un des plus beaux est le Kirchenfeldbrücke. Il fut construit par une firme spéculative anglaise, la «Berne Land Company». En 1881, la Bourgeoisie (→23) avait vendu tout le Kirchenfeld à la compagnie contre l'obligation, pour celle-ci, de construire un pont et de mettre en place le réseau routier du Kirchenfeld, à ses propres frais.



64 LE STADTBACH

Les lois de la nature défiées?

Si vous suivez le Stadtbach – en partie à l'air libre - de la Zytglogge (→71) vers le Nydeggbücke, vous n'en croirez pas vos yeux. Au bas de la Gerechtigkeitsgasse, le Stadtbach – qui, venant du Wangental, est artificiellement détourné vers la vieille ville par Bümpliz et la gare principale - remonte soudain vers la ville. Pourquoi donc le ruisseau change-t-il ici son cours de manière si inattendue? Ce n'est pas un autre «miracle de Bern» (→15), mais une illusion d'optique créée par l'homme. Grâce à une boucle souterraine, l'eau est conduite de telle manière que sur une courte distance, elle coule en arrière, en direction de la ville.

L'ouvrage *Contre-courant dans la rivière* est un projet d'Art et construction et a été réalisé en 2005 dans le cadre de l'assainissement de la Kram- et de la Gerechtigkeitsgasse. Après l'assainissement, le Stadtbach fut à nouveau laissé libre. De 1921 à 2005, relégué sous la terre, il menait sa vie dans l'ombre d'une conduite en béton. Auparavant, il coulait à l'air libre, enserré entre des murs de bois, puis de grès, à travers les rues principales et secondaires de Bern. Il fournissait à la ville les eaux ménagères pour la lessive et les abreuvoirs, ainsi que l'eau pour éteindre les incendies. Les habitants s'approvisionnaient en eau potable (→74) aux nombreuses fontaines de la ville, car l'eau du Stadtbach fut de tout temps considérée comme impure.



65 LES FOSSES D'AISSANCE

Un système de canalisation datant du Moyen Age

Au moins assez larges pour permettre à un cochon d'un an de se retourner – c'est la dimension que devaient avoir les fosses d'aisance, le système de canalisation de la vieille ville au Moyen Age. Une unité de mesure inhabituelle, mais courante au Moyen Age.

À l'origine, les fosses d'aisance étaient des rigoles d'eaux usées s'écoulant à l'air libre entre les rangées de maisons, parallèlement aux ruelles. Le Stadtbach (→64) fournissait l'eau pour les nettoyer régulièrement. La syllabe *Eh* signifie *loi*, car autrefois ces rigoles servaient aussi de limites entre les parcelles. Le système de canaux médiéval, qui est encore en fonction aujourd'hui et peut être visité, a une longueur d'environ huit kilomètres.

66 PLAQUES DE RUES EN COULEURS

Une aide pour les troupes françaises

Rouge, jaune, vert, blanc, noir. C'est dans cet ordre que les noms de rues de la vieille ville de Bern, de Hirschengraben jusqu'au Nydeggbücke, sont indiqués sur des plaques de couleur. La division de la vieille ville en couleurs est due aux Français. Lorsque les troupes de Napoléon envahirent la Suisse et occupèrent Bern, en 1798, les plaques de rues colorées furent introduites dans la vieille ville. Soit-disant pour que les soldats puissent s'orienter par secteurs, et retrouver le chemin de leur camp après les beuveries nocturnes. Le général français Schauenburg fit en outre inscrire les noms de rues en français également. L'actuelle Junkerngasse devint par exemple la *Rue des Gentils Hommes*. Si l'on y regarde de plus près à l'angle entre la Junkerngasse 58 et la Kreuzgasse, on aperçoit toujours le nom français – peint en belles lettres sur le mur.





67 LA CATHÉDRALE DE BERN

Où il est question d'anges et de méchants Zurichois

Des anges partout, mais les diables ne sont pas loin. Ils apparaissent sous forme d'animaux – dragons, serpents, chiens – mais aussi d'êtres qui ressemblent à des humains, à la peau bleue ou noire, avec plusieurs visages, ailes ou cornes. Photographié chaque année par des milliers de touristes, le portail de la cathédrale, avec la représentation du Jugement dernier, est une fête pour les sens. On découvre sans cesse de nouveaux personnages. Par exemple cet homme à la veste bleue et blanche, embroché par un diable vert. Tous les autres rôissent nus en enfer, mais lui est habillé. Certains disent qu'il symboliserait le bourgmestre de Zürich – bleu et blanc sont les couleurs de Zürich – et se rapporterait à la guerre de Zürich (1436–1450) lorsque les Zurichois s'allièrent avec les Autrichiens contre les Confédérés, et donc aussi contre Bern.

La construction de la cathédrale commença en 1421 et ne se termina qu'en 1893 avec l'achèvement du clocher de 101 mètres de haut. L'église la plus grande et la plus importante du bas Moyen Âge en Suisse est un chef-d'œuvre de l'architecture gothique. Erhart Küng, l'un des maîtres d'ouvrage, était probablement aussi de cet avis: vers 1500, il fit placer dans la partie sud du chœur une épigraphe disant «Machs na»¹⁴.

68 LES ÉTROITES MAISONS DE LA VIEILLE VILLE

L'architecture «moderne» de la vieille ville

La plupart des villes médiévales, et donc aussi Bern, sont nées de la construction de maisons contiguës. Au fil des siècles, celles-ci se sont transformées en maisons urbaines de plusieurs étages. Le rez-de-chaussée était souvent occupé par un atelier ou un magasin, ce qui permettait de réunir idéalement travail et logement. Aujourd'hui, pour stopper le mitage, nous avons à nouveau besoin d'une architecture de ce type, dans laquelle les pertes de terrain sont minimales. Cette forme de construction, discutée sous le concept de *Townhouses*, est prônée par des spécialistes. Les villes pourraient ainsi être densifiées et dans l'idéal, on pourrait vivre et travailler au même endroit.

Certaines maisons de la vieille ville n'ont que quatre mètres de large. Mais au cours des siècles, elles se sont agrandies, au détriment des cours et des jardins, pour atteindre jusqu'à vingt mètres de profondeur. Beaucoup d'entre elles comprennent aujourd'hui plusieurs appartements.

69 LA MATTE

Le quartier au langage secret

Jusqu'au XXe siècle, la Matte était encore un quartier industriel et ouvrier. Séparée du reste de la vieille ville et située directement au bord de l'eau, elle était un port où s'activaient bateliers et floteurs de bois, ainsi qu'un lieu de travail pour les tanneurs et teinturiers qui avaient besoin d'eau pour leur activité. D'autres utilisaient l'eau pour faire tourner leurs roues hydrauliques. Et l'on s'y baignait. L'actuelle Badgasse, juste au-dessous de la Münsterplattform (→75), doit son nom aux anciens bains publics qui y étaient aménagés. Au XVIIIe siècle, les bourgeois de la ville pouvaient y prendre un bain, mais aussi bénéficier d'un massage ou se faire appliquer des ventouses. Casanova lui-même, le plus grand séducteur de tous les temps, se serait prélassé dans l'un de ces bains.

Un dialecte spécial se développa à la Matte par le fait que ce quartier était comme séparé de la ville haute, perchée sur la colline. Certaines expressions sont connues comme par exemple: «Tunz mer e Ligu Lehm» qui signifie «Donne-moi un morceau de pain». Ce dialecte a disparu. Mais il existe encore le Matteänglich, sorte d'argot qui consiste à inverser les syllabes de mots en bern-deutsch ou en dialecte de la Matte. Cette langue secrète n'est plus guère parlée non plus, mais le [Matteänglich-Club](#) s'efforce depuis des années de la conserver.

70 LE KORNHAUS

Centre de culture et de rencontre dans l'ancienne halle aux grains

«Venise repose sur l'eau, Bern sur du vin.» La cave à vin de l'État était initialement installée au sous-sol du Kornhaus et beaucoup d'autres caves de la vieille ville servaient à entreposer le vin, d'où cet ancien proverbe. Le vin des vignobles vaudois appartenant à Bern était stocké au Kornhaus dans d'immenses fûts de chêne. Les réserves de céréales étaient conservées dans les trois étages supérieurs. Le Kornhaus fut construit entre 1711 et 1718. Sa [cave](#) imposante, appelée couramment *Chübu*¹⁵, abrite aujourd'hui un restaurant et un bar. A la fin du XIXe siècle, une galerie en bois fut ajoutée et les parois furent peintes par Rudolf Mürger. Les armes des différentes charges du canton de Bern, des fleurs et des animaux du pays, des costumes bernois et différentes figures mythologiques ornent encore les murs.

La Centrale des [bibliothèques du Kornhaus](#) se trouve également dans ce bâtiment: plus de 134 000 médias sont disponibles pour le prêt. Une bibliothèque spécialisée prête des livres et autres médias liés à l'architecture, au design, à la décoration et à l'art. Le Kornhaus abrite aussi le [Kornhausforum](#) qui propose régulièrement des discussions sur «la ville, espace de vie» par des expositions, des séries de manifestations et des débats publics.



71 LA ZYTGLOGGE

Sous les ordres de Chronos

Si une foule de touristes afflue vers la porte orientale de la [Zytglogge](#), c'est que l'heure pleine va bientôt sonner; le coq, les ours, le fou et Chronos se préparent à entrer en scène, véritable spectacle et chef-d'œuvre de l'artisanat artistique. Trois minutes et demie avant l'heure, le coq chante et annonce le changement d'heure. Puis le cortège des ours se met à tourner, en même temps, le fou sonne une fois l'heure – beaucoup trop tôt. Le coq se fait alors entendre une deuxième fois. Quatre coups de la sonnerie des quarts signalent définitivement le changement d'heure et Chronos, le dieu grec du temps, entre en action. Il tourne son sablier et lève son sceptre pour ordonner chaque coup. Pour être sûr que le personnage doré au sommet de la tour frappe le nombre exact de coups, Chronos compte avec lui et ouvre la bouche à chaque fois. Au troisième chant du coq, le spectacle est terminé.

La tour de l'Horloge était initialement une tour de défense. Ce n'est qu'après l'extension de la ville et le grand incendie de 1405 qu'elle fut transformée en une tour indiquant l'heure. La complexité des différents mécanismes de l'horloge se révèle à l'intérieur de la tour. Roues, axes, clavettes, goupilles, câbles et cordes s'engrènent depuis des siècles, font tourner les personnages, frappent les cloches, indiquent l'heure et montrent le cours des planètes sur l'astrolabe. Conformément à la vision du monde de l'époque, la Terre est au centre; le soleil, la lune et les étoiles gravitent autour d'elle.

LA CONVIVIALITÉ À BERN



72 TRANQUILLITÉ ET CONVIVIALITÉ BERNOISES

Vive la lenteur!

Ils prononcent 4,9 syllabes et franchissent 1,05 mètre par seconde. En moyenne. Il est scientifiquement prouvé que les Bernois sont lents, plus lents que les Zurichois et les Valaisans par exemple, dont le dialecte comprend des voyelles plus courtes et moins de pauses. Et les Bernois ne sont pas non plus les plus rapides en marchant. Les habitants de Singapour, qui détiennent le record mondial, se déplacent presque deux fois plus vite que la population d'ici. Et alors? N'est-ce pas justement grâce à cette tranquillité que la qualité de vie à Bern est si particulière?

73 LA MARKTHALLE

Lieu de va-et-vient

La [Markthalle de Bern](#), ce sont onze restaurants, quatre bars, quatre magasins et une gelateria. Sur deux étages, les usagers peuvent apaiser leur faim et déguster des spécialités de divers continents.

Lorsqu'en 1998, la première Markthalle de Suisse fut aménagée dans les anciennes salles de l'atelier de tissage du lin de Bern, l'idée était différente. Il s'agissait de créer un marché couvert tel qu'on en connaît dans les pays méridionaux, avec des stands qui proposent de tout: fruits et légumes, articles de boulangerie, épices, poisson et viande. Mais avec le temps, les stands furent progressivement remplacés par des restaurants, des take-aways et des bars. La Markthalle est devenue un rendez-vous branché. Une foule bigarrée et toujours changeante s'y presse et donne vie à ce lieu.

74 EAU POTABLE

Directement à la fontaine

Boire de l'eau à la Chindlifrässerbrunnen¹⁶ peut sembler effrayant, mais totalement inoffensif aujourd'hui. Au XIXe siècle, on risquait encore d'attraper le typhus en buvant de l'eau contaminée. Lors de l'extension de la ville, la qualité de l'eau se détériora nettement. Les fontaines étaient alimentées par des sources urbaines qui étaient souillées en raison de la mauvaise organisation de l'évacuation des matières fécales et autres déchets. La situation s'améliora lorsque l'on introduisit un réseau sous haute pression, à la fin du XIXe siècle: l'eau des environs pouvait ainsi être amenée à Bern. L'eau qui jaillit actuellement des fontaines de Bern – analysée chaque jour par le laboratoire de la ville – est une excellente eau potable. Elle provient en grande partie de la nappe phréatique, les treize pour cent restants sont fournis par des sources. Peu de villes au monde peuvent offrir une eau d'une telle qualité.



75 MÜNSTERPLATTFORM

Le balcon de la vieille ville

De la Münsterplattform, le plus grand balcon librement accessible de la vieille ville, émane un charme à la française. Situation splendide, vue superbe sur les toits de la Matte (→69) et sur l'Aar. Au XVIIIe siècle déjà, les marronniers d'Inde procuraient de l'ombre aux visiteurs. Cet endroit a toujours été très prisé par la population bernoise. C'est l'espace vert le plus fréquenté de la ville. On s'y rencontre pour jouer aux boules, bavarder ou pique-niquer.

Avec la Münsterplattform, Bern devait se doter d'un jardin d'agrément semblable à celui de la place de la Cathédrale de Lausanne. Presque deux siècles séparent la pose de la première pierre en 1334 et la fin de la construction du mur de soutènement en 1514.

À l'époque de la Réforme, on fut sur le point de démolir le mur qui venait d'être terminé. Les sculptures retirées de la cathédrale en 1528, dans la mouvance de l'iconoclasme¹⁷, atterrirent pour finir dans les gravats du chantier de terrassement à côté de la cathédrale. En 1986, des fouilles sur la Münsterplattform permirent la découverte spectaculaire des statues de saints. Elles sont actuellement exposées au Musée Historique de Bern.

À côté de ces imposants trésors souterrains, la Münsterplattform présente quelques autres particularités. Une plaque commémorative apposée sur la balustrade sud de la plateforme rappelle un miracle singulier qui s'est produit ici: le 23 mai 1654, un étudiant nommé Theobald Weinzäppli tomba de cheval et fut précipité par-dessus le mur, mais il aurait survécu. Autre curiosité: l'ascenseur électrique qui relie le quartier de la Matte à la plateforme: appelé *Senkeltram*, il fut construit en 1897.

76 VALLÉE DU GÄBELBACH

Paysage idyllique méconnu à l'ouest de Bern

Lorsque, venant de l'extérieur, on fait ses courses dans le Westside (→100) à Brünnen, on ne se doute guère du paysage idyllique que la nature offre tout près. A deux cents mètres du centre d'achats et de loisirs, un petit ruisseau serpente à travers un paysage resté largement intact: le Gäbelbach. Les rives ne sont pratiquement pas construites; sur de longues distances, les promeneurs découvrent un cours d'eau naturel. Sur les seize kilomètres qui séparent sa source de son embouchure, la rivière offre un espace pour des animaux menacés: castors, blaireaux, martins-pêcheurs et salamandres terrestres. Cette nature quasi intacte, facilement accessible par les transports publics, est un lieu de détente de premier ordre. Mais lorsque l'on se promène à pied, on ne rencontre presque personne. Les Bernois ont encore des choses à découvrir!



77 VILLE VERTE

La couleur dominante

L'Aar qui serpente à travers la ville avec différentes nuances de vert selon le temps, les nombreux parcs, forêts et prés qui sont autant de lieux de détente et d'activités de loisir et même les bâtiments en grès qui jettent des reflets verts – Bern est une ville verte. Plus de cinquante pour cent de sa surface sont verts, sans compter les nombreux jardins privés et espaces publics. 21 000 arbres environ agrémentent les plus de 130 parcs publics, les 95 places de jeu et autres espaces verts. Ils sont tous soignés et entretenus par le Service des espaces verts. Les agriculteurs qui vivent encore dans plus de cinquante exploitations agricoles sur le territoire communal s'occupent de 1170 vaches, 2075 porcs et 596 moutons. Quelle autre capitale européenne peut se targuer d'un cadre si bucolique et idyllique tout en offrant une infrastructure de cette qualité?



78 DE LA FOSSE AUX OURS AU PARC AUX OURS

Davantage de place pour l'animal des armoiries

La ville de Bern a une relation intime avec l'animal ornant ses armoiries: l'ours. La légende raconte que le duc Berchtold V von Zähringen, fondateur de la ville, décida de lui donner le nom de l'animal qu'il tuerait en premier. Ce fut un ours.

La présence d'ours vivants dans la ville a une longue tradition. Au XVe siècle déjà, des ours furent exhibés de temps en temps dans les fossés de la ville. La première fosse aux ours fut installée en 1513 à la Bärenplatz. Après avoir passé par différents endroits, les ours furent hébergés en 1861 dans la nouvelle fosse aux ours aménagée près du Nydeggbücke. Mais celle-ci ne cessa d'être un objet de scandale pour la protection des animaux en Suisse et à l'étranger. Avant la Première Guerre mondiale, 24 ours y vivaient – on peut à peine imaginer à quel point ils étaient serrés. Depuis 2009, les deux ours Björk et Finn disposent de 6000 m² dans leur nouveau [parc](#), largement assez pour faire les fous, manger de l'herbe et se baigner dans un bassin d'eau de l'Aar. Véritables vedettes, Ursina et Berna, les oursons mis au monde par Björk juste après l'emménagement, ont attiré une foule de visiteurs.

79 ZIBELEMÄRIT

Une survivance du marché de la Saint-Martin

Jusqu'au XXe siècle, la population bernoise s'approvisionnait dans les marchés traditionnels hebdomadaires (→80), d'abord à la Markt- et la Kramgasse, puis aussi à la Spitalgasse. Dès le bas Moyen Age, la grande foire de la Saint-Martin prit ses quartiers autour du 11 novembre, lors de laquelle des marchands itinérants proposaient leurs spécialités. La foire de Pâques vint s'ajouter dès 1439. Ces deux foires étaient les temps forts de la vie commerciale de la ville.

Vers 1850, les paysannes fribourgeoises découvrirent un créneau: dès le premier jour de la foire, qui durait deux semaines, elles vendaient déjà leurs tresses d'oignons joliment décorées. Le *Zibelemärit* était né. Au XXe siècle, les foires annuelles furent peu à peu remplacées par les épicerie et les grands magasins. La foire de Pâques disparut et il ne resta de la foire de la Saint-Martin que le marché aux oignons. Le quatrième lundi de novembre, il attire encore aujourd'hui des milliers de personnes de Suisse et de l'étranger. Une coutume médiévale s'est maintenue: le gâteau au fromage et aux oignons, le repas de fête de cette journée.



80 LES MARCHÉS DE LA VILLE DE BERN

Où l'offre rencontre la demande

Que serait Bern sans ses marchés? La ville doit une partie de son charme aux nombreux marchés hebdomadaires et aux grandes foires comme le marché aux géraniums ou le *Zibelemärit* (→79). Les marchés font partie de la tradition et réunissent depuis toujours les foules les plus bigarrées. A notre époque où les structures commerciales sont globalisées et où les affaires se règlent le plus souvent par un click de souris, les gens ont envie de retrouver une activité commerciale authentique. Depuis des siècles se rencontrent sur les marchés de Bern l'offre et la demande, les denrées et autres marchandises et surtout des êtres humains; réels et bien présents.

Depuis le début du XXe siècle, un marché aux légumes, fruits et fleurs a lieu entre la Münstergasse, la Place fédérale (→21) et les environs. Tous les mardis et samedis matin, les rues s'animent joyeusement: convivialité, couleurs, plaisir des sens, histoires et affaires s'y donnent rendez-vous dans la bonne humeur.



81 JARDIN ZOOLOGIQUE DÄHLHÖLZLI

«Davantage de place pour moins d'animaux»

L'un des points forts du *Jardin zoologique Dählhölzli* est bien sa situation pittoresque: niché entre la forêt de Dählhölzli et l'Aar, il enchante non seulement ses visiteurs, mais aussi les promeneurs et les joggeurs qui longent la rive droite de l'Aar. L'entrée est libre sur la plus grande partie du parc zoologique – où peut-on rencontrer ailleurs, en pleine forêt, des bisons et des ours de Sibérie tout en faisant son jogging?

Après l'inondation qui avait détruit il y a quelques années la zone riveraine de l'Aar, on a créé un parc naturel composé de prés et de forêts, avec des enclos pour des loutres, des castors et des pélicans. Dans le zoo des enfants, juste à côté, vivent des chèvres naines, des ânes nains, des mini-cochons, des poneys, des alpagas et des cochons d'Inde. Un zoo où l'on peut caresser les animaux se trouve tout près: il permet le contact direct entre les animaux et les hommes.

«Davantage de place pour moins d'animaux» – tel est le slogan officiel du zoo Dählhölzli. Dans les années 1990, près de 350 espèces y étaient encore hébergées, actuellement il n'y en a plus que 200.

82 ELFENAU

Faire le plein d'énergie dans le parc

Se ressourcer dans un parc naturel, à quelques minutes seulement du centre ville – c'est possible à Bern. **Le domaine d'Elfenau** est le lieu de repos limitrophe le plus apprécié de la ville. Il appartient à Bern depuis 1918. Dans les bâtiments de l'ancien domaine champêtre, un café est exploité en été, des expositions et des manifestations culturelles sont organisées et les orangeries présentent un riche éventail de plantes exotiques.

Elfenau doit son nom poétique à Anna Feodorovna, grande-duchesse de Russie. Emigrée à Bern, celle-ci acheta le domaine de Brunnadern, le fit transformer, y fit aménager un parc à l'anglaise et ordonna le changement de nom. Le nom d'Elfenau ne pouvait mieux convenir. Les charmantes prairies de la réserve naturelle qui bordent l'Aar sont un paradis pour la flore et la faune. Avec de la chance et de la patience, vous pourrez peut-être apercevoir un martin-pêcheur. Ou serait-ce un elfe?



83 GLASBRUNNEN

Haut-lieu d'énergie environné de légendes

La Glasbrunnen (fontaine de verre), source d'eau souterraine, se trouve dans une petite clairière de la forêt de Bremgarten. Pour les uns, cet endroit est un simple lieu de détente, pour d'autres c'est un haut-lieu d'énergie et l'eau de la fontaine aurait une qualité particulière possédant même des vertus curatives. Les environs de la Glasbrunnen semblent avoir eu une signification sacrée pour les Celtes déjà. Aujourd'hui encore, on y célèbre la nuit de Walpurgis. De nombreuses légendes gravitent autour de la fontaine. La plus charmante parle de la fille, très belle, du chevalier Nægeli. Trois avoyers succombèrent l'un après l'autre à son charme et l'épousèrent. C'est l'eau de la Glasbrunnen qui lui conférerait ce pouvoir de séduction. Les nuits de pleine lune, on la verrait laver à la fontaine ses trois coupes nuptiales étincelantes. Quoi qu'il en soit, l'eau est fraîche et d'excellente qualité.

84 JARDIN BOTANIQUE

Palmiers et cactus, orchidées et plantes des steppes au centre ville

Le Jardin botanique offre à toute personne intéressée par la flore un voyage autour du monde en accéléré. En pleine ville, il conduit les visiteurs d'abord à travers les Alpes jusqu'à la Méditerranée, pour arriver ensuite dans la forêt pluviale tropicale en passant par d'arides régions désertiques. Des milliers d'espèces du monde entier, dont de nombreuses plantes médicinales, sont ici chez elles – en plein air ou dans les six serres dans lesquelles on peut s'immerger dans le monde végétal. Le parc créé en 1859 et voué alors principalement à l'étude, s'étend sur plus de deux hectares sur le versant ensoleillé de l'Aar, juste à côté du Lorrainebrücke. C'est un lieu de loisir et de détente, mais aussi de stimulation. De nombreuses visites guidées, expositions d'art et de manifestations sont proposées tout au long de l'année. Lors de la nuit des musées ([->25](#)), le Jardin botanique se montre chaque fois sous un jour bien particulier.



85 LOEB-EGGE

Rendez-vous devant le grand magasin le plus célèbre de Bern

Le Loeb-Egge¹⁸ n'est pas seulement la place située devant le magasin Loeb, c'est une véritable institution de la ville. La famille Loeb ouvrit le premier grand magasin au centre de Bern en 1899. Depuis lors, le Loeb-Egge est, depuis des générations, le lieu de rendez-vous le plus prisé de la population bernoise. A part la place de la Gare (→60), c'est probablement l'endroit le plus fréquenté. Autrefois un vendeur de journaux faisait l'article à tue-tête et sous les arcades, un téléphone était à disposition de ceux qui étaient en retard au rendez-vous. Celui qui se trouvait le plus près du téléphone décrochait et criait à la ronde: «Thomas, ton amie va arriver dans une demi-heure!» Le téléphone n'existe plus et le vendeur de journaux a disparu, mais c'est toujours un plaisir d'attendre à cet endroit. Lorsqu'il pleut, on peut s'abriter sous le grand avant-toit et, en regardant les gens qui passent ou attendent aussi, on a l'impression que le temps file à toute vitesse. Peu importe si le bus suivant est déjà parti! Depuis des décennies, des jeunes se sont attardés ici une partie de la soirée, attendant le bus, ou quelqu'un, ou tout simplement qu'il se passe quelque chose.

86 PERSONNAGES DE BERN

Histoires de vies, écrites à Bern

Une ville comme Bern, avec une histoire séculaire, engendre forcément quelques personnages inoubliables. Elisabeth de Meuron (1882-1980) - plus connue sous le nom de Madame de Meuron - par exemple, est considérée comme une originale. Héritière d'une riche famille patricienne, elle possédait, outre des terres et des manoirs, de nombreux biens immobiliers dans la vieille ville de Bern. Madame de Meuron ne se faisait pas seulement remarquer par son allure - chapeau à larges bords, cornet acoustique et habit de deuil qu'elle porta tout au long de sa vie depuis le suicide de son fils - mais aussi par la très haute idée de son statut social. «Syt der öpper oder nämet der Lohn?»¹⁹ Cette célèbre citation montre qu'elle n'hésitait pas à exprimer à tout un chacun sa conception de l'ordre social.

Karl Tellenbach (1877-1931), surnommé Dällebach Kari, se trouvait à l'autre extrémité de l'échelle sociale. Ce maître coiffeur, qui exploitait un «salon d'art du cheveu» à la Neuengasse, vécut un amour impossible pour la fille d'un fabricant. Cette histoire malheureuse et le bec-de-lièvre dont il était affligé firent de lui un original, connu dans toute la ville pour son esprit et sa fantaisie. Sa vie tragique - atteint d'un cancer, il se suicida en se jetant du Kornhausbrücke - a donné matière à des pièces de théâtre, des spectacles musicaux et des films.

Diverses personnalités, qui ont laissé des traces à Bern, ont aussi donné leur nom à des rues ou des places. Ainsi la Max-Daetwyler-Platz, près de la station Wankdorf du S-Bahn, rend hommage à Max Daetwyler (1886-1976), opposant à la guerre et pacifiste. En 1915, il fonda à Berne l'association «armée de la paix» et s'engagea pendant toute sa vie pour la paix entre les peuples. L'image de cet homme barbu avec son drapeau blanc, parcourant le monde dans des marches pour la paix, est inoubliable.

BERN BOUGE



87 BERN – VILLE DE VÉLO *Impossible d'aller plus vite*

Le matin, amener les enfants à la garderie à vélo avec la remorque, passer encore vite à la boulangerie, puis filer au travail.

Pendant l'été, quatre-vingts pour cent des gens enfourchent chaque jour leur bicyclette, appréciant d'utiliser ce moyen pour se rendre de A à B, malgré la topographie compliquée de leur ville. Il faut être prêt à accepter les fortes pentes dues à la profonde entaille creusée par l'Aar. Et les pavés de la vieille ville secouent allègrement vélos et cyclistes.

Avec environ 8000 places de stationnement publiques et plusieurs stations de vélos protégées contre le vol, Bern est une ville favorable à la bicyclette. Cela se remarque aussi au nombre de cyclistes. Pour plus de 74 000 ménages, on compte 100 000 vélos, deux fois plus que de voitures.

Chaque année de mai à octobre, les personnes venant de l'extérieur peuvent aussi découvrir la ville sur deux roues. Sur trois sites (Hirschengraben, Milchgässli (station de vélos) et Zeughausgasse), *Bern rollt* – un projet d'intégration pour les personnes sans travail – prête gratuitement des vélos, des trottinettes et des vélos électriques.



88 GURTEN

La montagne tutélaire de Bern

Pour Bern, le Gurten est ce que l'Uetliberg est pour Zürich, le Weissenstein pour Solothurn, le Pilatus pour Luzern et le Salève pour Genève. Cette montagne fétiche (Hausberg) fait partie de Bern, comme l'Aar.

Si l'on n'a pas envie de monter à pied, on embarque dans le **funiculaire** rouge qui circule depuis plus de cent ans jusqu'à 864 mètres d'altitude. Petits et grands trouvent au Gurten diverses possibilités, tout au long de l'année. Depuis des générations, le terrain de jeux avec le train miniature fait partie des grandes attractions pour toute la famille. Pour admirer la vue sur la ville, les Alpes et le Jura, on grimpe sur la tour panoramique en bois et acier. La descente en mountain-bike est réservée aux cyclistes expérimentés. Ceux-ci franchissent à une vitesse folle les deux kilomètres et 370 mètres de dénivellation du tracé.

En hiver, le Gurten est probablement la plus petite station de ski du monde. Les enfants y exercent leurs premiers virages ou dévalent la pente sur leur luge et utilisent le skilift pour remonter. On peut aussi découvrir les paysages hivernaux à pied. Un chocolat chaud au restaurant réchauffera ensuite doigts et orteils glacés. Depuis 1987, deux tremplins de saut à skis d'été se dressent juste à côté du restaurant. Trois sauts internationaux pour juniors y ont lieu chaque année, ce qui permet d'admirer les stars du saut à skis de demain.

Chaque année, à la mi-juillet, des milliers de personnes affluent au Gurten pour le Festival (→54).

89 ZAFFARAYA

Habitat expérimental à travers plusieurs générations

Pour les uns, le *Freies Land Zaffaraya* était une honte, pour les autres, un projet de logement alternatif, loin des conventions bourgeoises. Des jeunes proches des mouvements de révolte des années 1980 occupèrent une maison vide du quartier Mattenhof et y installèrent un centre autonome, le ZAFF. Après l'évacuation des lieux par la police en 1985, les jeunes s'installèrent dans des tentes et des cabanes dans le secteur de l'usine à gaz. Le *pays libre de Zaffaraya* était né. Son évacuation brutale par la police, deux ans plus tard, fut accompagnée de vives protestations et déclencha d'après discussions et manifestations dans la ville. Les partis bourgeois et une grande partie de la population soutenaient la manière forte, mais il en était tout autrement dans la rue. La solidarité avec les *Zaffarayaner* fut immense et durable. C'est grâce au soutien de la population de la ville de Bern et à la persévérance des jeunes que le Zaffaraya, tout comme la Reitschule (→30), existent encore aujourd'hui. Au Neufeld, un groupe de personnes vit selon un mode d'habitation alternatif depuis plus de vingt ans.

90 ZONES DE RENCONTRE

Espaces libres dans les quartiers d'habitation

Jouer au football sur la route, sauter à la corde ou faire des dessins à la craie – en pleine ville? C'est possible grâce aux 65 zones de rencontre aménagées à Bern jusqu'à maintenant. Dans ces zones, la vitesse est limitée à 20 km/h et les piétons ont la priorité.

En matière de **zones de rencontre**, Bern occupe la première place en Suisse. Ce n'est pas étonnant car elle fait figure de véritable pionnière: il y a dix ans, elle fut la première ville à offrir à sa population résidente un guide concret sur la manière de solliciter une zone de rencontre. Dans la plupart des cas en effet, l'initiative demandant l'aménagement d'une zone de rencontre émane de la population. Si plus de la moitié des riverains souhaitent installer une zone de rencontre, rien ne vient en général empêcher leur projet. C'est ainsi qu'avec des mesures simples, des espaces libres facilitant les contacts de voisinage, dans l'environnement direct, ont pu être créés de A, comme Alpeneggstrasse, jusqu'à Z, comme Zeigerweg.

91 NAGER DANS L'AAAR

«Lever le pied» à la mode bernoise

Par les beaux jours d'été, des milliers d'amateurs de baignade affluent au Marzilibad, berceau du parcours à [la nage dans l'Aar](#). Le rituel est toujours le même: prendre place dans la file des gens qui se déplacent lentement jusqu'au Schönausteg, surmonter sa crainte de l'eau froide, descendre



les escaliers glissants, puis sauter courageusement dans l'eau. Se laisser alors tout simplement emporter, parfois sur le dos, en écoutant le roulement des galets au fond de l'Aar. Lorsqu' apparaît le Palais fédéral, après dix petites minutes, à la sortie d'une longue courbe vers la droite, c'est que l'on a déjà atteint le Marzilibad. Nager dans l'Aar à Bern est une expérience unique, non seulement à cause de la propreté de l'eau, mais aussi en raison de l'environnement urbain. Mais attention: il est recommandé de bien savoir nager.



92 COURSE FÉMININE SUISSE

De la débutante à l'athlète de pointe

Depuis sa première édition en 1987, la [Course féminine suisse](#) est devenue un événement sportif international. Avec plus de 13 000 participantes, cette course, qui a lieu en juin de chaque année, est la plus grande course féminine européenne et la plus importante manifestation sportive féminine de Suisse. Le parcours emmène les coureuses à travers le centre ville, offre quelques belles vues sur les montagnes (depuis les ponts Monbijou et Kirchenfeldbrücke) et se termine sur la Place fédérale ([→21](#)) après une boucle à travers la vieille ville. La course principale de cinq kilomètres attire non seulement l'élite mondiale, mais aussi de nombreuses personnes venues de toute la Suisse pour y assister. L'ambiance est ainsi garantie et les encouragements bruyants poussent les débutantes aussi à réaliser de hautes performances.

93 LES TRANSPORTS PUBLICS DE BERN

Se déplacer en respectant l'environnement

44% des ménages bernois n'ont pas de voiture, un pourcentage élevé en comparaison des 19% pour l'ensemble de la Suisse. Ils peuvent facilement se passer de voiture. Pour les trajets courts, ils ont le choix entre le vélo ([→87](#)) et la marche et pour les distances plus longues, Bern dispose d'un excellent réseau de transports publics. [Bernmobil](#) transporte plus de 90 millions de personnes par année. Cinq lignes de tram conduisent à travers la ville sur presque 40 kilomètres de réseau. Les lignes de trolleybus et de bus circulent sur plus de 77 kilomètres au total. 30 bus roulent au biogaz, neutre en CO₂, et les trams, alimentés par de l'électricité hydraulique et du biogaz, circulent en respectant l'environnement. 13 gares se trouvent sur le territoire de la ville. La plus grande est la gare principale de Bern, un lieu de passage pour le trafic longue distance, régional et du S-Bahn, et un nœud ferroviaire important pour les transports publics de la Suisse. Et ceux qui ont raté le dernier train ou bus, ou qui aimeraient simplement rester un peu plus longtemps, ont toujours la possibilité de prendre le [Moonliner](#). Les vendredis et samedis soir, 20 lignes de bus permettent aux noctambules de rentrer chez eux dans une grande partie du canton.

94 GRAND-PRIX VON BERN

Les dix miles les plus beaux du monde

Lorsque ça devient serré sur les itinéraires de jogging au bord de l'Aar, dans la forêt du Dählhölzli (→81) ou de Bremgarten, c'est que le Grand-Prix est proche. Les personnes qui se sont exercées toute l'année rencontrent celles qui viennent de décider de participer à la course et dont la forme physique ne progresse que juste avant le départ.

Le Grand-Prix von Bern (GP) est une course populaire, même si l'élite y participe aussi. Chaque année, en mai, plus de 20 000 personnes s'élancent sur le parcours, réparties en quatre catégories. L'Original est la course sur seize kilomètres – ou dix miles. Les coureurs passent par la vieille ville et la Matte (→69), longent l'Aar, traversent la forêt du Dählhölzli et le quartier des ambassades, retournent vers la vieille ville par le Monbijoubücke et un kilomètre avant l'arrivée, alors qu'ils ont presque terminé, ils doivent encore affronter l'Aargauerstalden: cinquante mètres de dénivelé à surmonter. S'ils s'en sont sortis jusque là sans le soutien des nombreuses personnes massées le long des rues, ils accueillent avec plaisir, sur cette forte pente, les encouragements du public.



95 SCHLITTSCHUH-CLUB BERN – SCB

Lorsque les barbes poussent

Quand les barbes recommencent à s'allonger sans la moindre retenue, c'est que le moment des playoffs est arrivé, où les joueurs du Schlittschuh-Club Bern ressemblent de plus en plus à l'ours de leur logo – signe d'agressivité et d'identité. Bern est une ville qui raffole de sport. En été, la population bernoise vibre pour le football et en hiver pour le hockey sur glace. Comme le BSC Young Boys (→96), le SCB est aussi un club mythique qui possède une longue histoire.

Fondé en 1930, le SCB a décroché douze fois le titre de champion suisse. Mais le club a aussi connu des moments difficiles. Il a été relégué plusieurs fois en ligue nationale B et a risqué la faillite à la fin des années 1990. Les fans sont cependant toujours restés fidèles. Aucun autre club européen de hockey sur glace n'a davantage de spectateurs que le SCB. Ils sont en moyenne 15 000 à suivre chaque match à la patinoire. Les supporters ont néanmoins dû patienter jusqu'en 2010 pour voir leur équipe gagner la coupe du championnat dans son propre stade. Jusque-là, les Berner Mutzen avaient toujours remporté le jeu décisif à l'extérieur.

Le stade, qui s'appelle PostFinance-Arena depuis son assainissement en 2007, a été construit dans les années 1960 et recouvert d'un toit quelques années plus tard.

96 BSC YOUNG BOYS – YB

Délogé par des pommes de terre

Les YB – c'est à la fois de la souffrance, de la joie, le vertige de la victoire et une grande famille de football aux couleurs jaune et noire du club. C'est aussi une partie de l'histoire bernoise. Le club mythique bernois fut fondé en 1898 et dès 1909, il remporta trois fois de suite le titre de champion de Suisse. Avant de pouvoir jouer sur du gazon artificiel au [Stade de Suisse](#), le club a dû changer plusieurs fois d'endroit. Les YB ont d'abord joué au Schwellenmätteli, au-dessous du Kirchenfeldbrücke, puis sur un terrain situé près de l'hôpital. C'est là qu'ils célébrèrent leurs grands triomphes du début du siècle. Mais pendant la Première Guerre mondiale, ce terrain fut transformé en champ de pommes de terre. Le stade du Wankdorf ([→15](#)) fut ouvert en automne 1925. Dans les années 1950, les YB furent champions de Suisse quatre fois d'affilée et remportèrent deux fois la Coupe de Suisse. Le légendaire stade du Wankdorf fut détruit à la dynamite en 2001 pour faire place au Stade de Suisse, ouvert en 2005. Celui-ci permet d'accueillir 32 000 personnes et son toit est recouvert sur 12 000 m² de 7000 panneaux solaires qui produisent de l'électricité.



97 VIVE LE PATINAGE!

Glace naturelle ou artificielle, l'essentiel est de glisser

A Bern, le «Schlöfle»²⁰ a une longue tradition. A côté des nombreuses patinoires artificielles, l'Egelsee, dans le quartier de Schosshalden, se mue en patinoire lorsque les hivers sont assez froids, pour la grande joie de toutes les personnes qui aiment patiner sur de la glace naturelle.

Dans les années 1960, les enfants de la ville installaient dans la cour intérieure de l'Erlacherhof ([→62](#)) les buts de hockey sur glace qu'ils avaient confectionnés eux-mêmes et profitaient ainsi d'un lieu exceptionnel pour pratiquer leur sport sur patins. On ne se rappelle plus comment ils fabriquaient alors la glace.

On se souvient en revanche mieux de la patinoire bernoise la plus récente. Une partie de la Place fédérale ([→21](#)) se transformait en patinoire et l'on pouvait effectuer ses tours de piste en plein centre ville dans un décor unique.

98 BERN – CITÉ DE L'ÉNERGIE

De l'or pour la politique énergétique bernoise

La population de la ville de Bern est championne en matière de preuve par l'acte pour un approvisionnement en électricité respectueux de l'environnement. Plus de la moitié des ménages achètent du courant renouvelable à la centrale de la ville, [Energie Wasser Bern](#) (ewb). Contre un léger supplément, celle-ci fournit aux clients de l'électricité issue exclusivement de l'énergie hydraulique. En outre, 9 % de tous les ménages bernois achètent de l'éco-courant certifié, nettement plus cher.

Cet approvisionnement en électricité respectueux de l'environnement est l'une des raisons pour lesquelles la ville de Bern a reçu en 2010 le label *Cité de l'énergie Gold*. Le label *Cité de l'énergie* est une distinction pour les communes qui mènent une politique énergétique durable. Une commission indépendante, l'association *Cité de l'énergie*, remet cette distinction. Avec le label *Gold*, Bern est montée en «ligue des champions» des cités de l'énergie. La stratégie de la ville – sortir du nucléaire d'ici 2039 – y a aussi contribué.

99 HABITER À BERN

Qualité de vie et développement durable

Bern rime avec qualité de vie. On y vit tranquillement ou de façon urbaine, selon son goût. Depuis quelques années, la tendance est au retour en ville – la population est en augmentation. Il y a par conséquent une forte **demande de logements**, les appartements sont souvent vendus ou loués sur plan déjà. Grâce au déplacement d'infrastructures à la périphérie, de grandes zones bien situées sont à nouveau disponibles pour des habitations. Le **Burgunder** est le premier quartier sans voiture créé en Suisse. Les promoteurs d'utilité publique, npg AG et wok Burgunder, ont pris au sérieux le principe du développement durable: les bâtiments ont été construits selon la norme Minergie-P et les locataires ont pu participer à l'aménagement de leurs appartements et des espaces extérieurs.

La tendance à venir habiter en ville n'est pas nouvelle. Il y a cent ans, Bern a déjà connu plusieurs décennies de forte augmentation de sa population. En 1920, chaque logement de Bern abritait en moyenne 4,3 personnes. Aujourd'hui, l'occupation est de 1,75 personne par appartement.



100 DÉVELOPPEMENT URBAIN À L'OUEST DE BERN

Du nouveau à l'Ouest

Dans le nouveau quartier de **Brünnen**, à l'ouest de Bern, l'architecture contemporaine côtoie les grands complexes des années 1960 et 1970. Un contraste passionnant qu'il vaut la peine d'observer. Le **parc Brännengut** se prête magnifiquement à la flânerie, au football et au pique-nique. Et le centre de loisirs et d'achats **Westside** se trouve pratiquement à la porte des habitants de Brünnen. Avec ses nombreuses parois obliques, ses dents et ses pointes, ce centre porte à l'évidence la signature du célèbre architecte Daniel Libeskind.

Les derniers travaux d'extension offriront un nouveau domicile à environ 2600 personnes. Autre particularité: la facilité d'accès par les transports publics de ce nouveau quartier. Le S-Bahn permet de se rendre au centre ville tous les quarts d'heure et le tram n°8 toutes les six minutes.

La planification de ce nouveau quartier a en revanche demandé beaucoup de temps et de patience. A la fin des années 1960 déjà, il était question de construire à l'ouest de Bern un quartier satellite pour 20 000 personnes. Tous les plans passèrent à la trappe, d'abord à cause de la crise pétrolière, puis du refus par le peuple, et enfin de la crise immobilière. Ce n'est que lorsque Migros fut prête à avancer l'argent nécessaire au recouvrement indispensable de l'autoroute qu'un nouveau concept, comprenant le centre de loisirs et d'achats, put être soumis à votation.

NOTES

- 1 Traduction: «Sans doute l'une des capitales du monde la plus sous-estimée et la plus charmante, sa vieille ville du XVe siècle, avec ses maisons de pierre en terrasses, ses arcades couvertes, ses tours d'horloge, ses clochers et ses rues pavées, est féerique.»
- 2 Source: Lettre (349) de Goethe à Charlotte von Stein du 9 octobre 1779. Voir <http://gutenberg.spiegel.de/buch/3653/36> (consulté le 14 avril 2011)
- 3 Le Gütli est une prairie située au bord du lac des Quatre-Cantons, où, selon la légende, la Suisse aurait été fondée.
- 4 Traduction: «Die in Bern oben machen ja doch einfach das, was sie wollen!» («Là-haut à Bern, ils font ce qu'ils veulent!»)
- 5 PROGR est l'abréviation de Progymnasium. A l'origine, le bâtiment abritait une école secondaire
- 6 Extrait des lignes directrices de la Dampfzentrale Bern.
- 7 Klee, Felix (éd.) 1957: Paul Klee, Tagebücher 1898–1918, Cologne: DuMont Schauberg, p. 307.
- 8 Traduction: Kleinklasse-Kollektiv (collectif de la classe spéciale)
- 9 Traduction: «Docteur, docteur, il me faut un pénis pour rapper, ça m'aiderait vraiment beaucoup.»
- 10 Traduction: «Kommst du auf den Gurten?» («Est-ce que tu viens au Gurten?»)
- 11 Voir: <http://www.zitate-online.de/sprueche/wissenschaftler/18523/eine-wirklich-gute-idee-erkennt-man-daran.html> pour la citation en allemand (consultée le 13 juillet 2011).
- 12 Traduction: nourrissants
- 13 Extrait des statuts de 1877, art. 1 (traduit de l'allemand)
- 14 Traduction: «Mach es nach» («Fais-en autant»)
- 15 Traduction: Kübel (seau)
- 16 Traduction: Kindlifresserbrunnen (fontaine de l'homme qui dévore les petits enfants)
- 17 Sur ordre de théologiens de la Réforme, les tableaux et les sculptures représentant le Christ et les saints furent retirés des églises.
- 18 Traduction: Loeb-Ecke («coin de Loeb»)
- 19 Traduction: «Sind Sie jemand oder beziehen Sie Lohn?» («Êtes-vous quelqu'un ou recevez-vous un salaire?»). Aux yeux de Madame de Meuron, seules les personnes qui n'étaient pas obligées de travailler avaient un statut élevé.
- 20 Traduction: Schlittschuhlaufen (patinage)

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

- Annette Boutellier: p. 19, 29, 31, 37, 49, 50, 59, 60, 62, 86, 87
Balthasar Burkhard: p. 10
Valérie Chételat: photo de couverture, p. 9, 22, 58, 80, 85
Yves Durrer: p. 46
Monika Flückiger: p. 25
Martin Guggisberg: p. 34
Yoshiko Kusano: p. 13, 14, 17, 18, 20, 28, 32, 38, 41, 44, 52, 54, 63, 70, 71, 72, 74
Caspar Martig: p. 55, 57, 64, 66, 68, 84
Adrian Moser: p. 69, 81, 82
Franziska Scheidegger: p. 6, 26, 76, 78
Beat Schweizer: p. 33
© konzertbilder.ch: p. 42
© Adolf Wölfli Foundation, Kunstmuseum Bern: p. 51

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET LIENS UTILES

Vous trouverez ici une liste des principales sources utilisées, ainsi que, classées selon les numéros des textes, des indications sur les sites Web des institutions, lieux et événements présentés.

Si vous avez des questions sur l'histoire de la ville de Bern, le Service des archives de la ville met volontiers à votre disposition des documents de toutes sortes et répond à vos questions:

Stadtarchiv Bern
Helvetiastrasse 6
Postfach 326
3000 Bern 6

+41 31 321 62 40
stadtarchiv@bern.ch

Livres importants (en allemand):

- Barth, Robert; Erne, Emil; Lüthi, Christian (éd.) (2003), *Bern – die Geschichte der Stadt im 19. und 20. Jahrhundert*, Bern: Stämpfli Verlag.
- Dickerhof, Urs; Giger, Bernhard (1976), *Tatort Bern*, Bern: Zytglogge Verlag.
- Schmidt, Anna; Jezler, Peter; Jezler-Hübner, Elke; Keck, Gabriele (éd.) (2007), *Berner Pioniergeist*, Historisches Museum Bern.
- StattLand (éd.) (2010), *Bern statt Fern, Fünf thematische Stadtpaziergänge*, Bern: Verlag Palma3.

Sources Internet importantes :

- Bern Tourisme: www.berninfo.com
- Encyclopédie libre Wikipedia: www.wikipedia.de
- Dictionnaire historique de la Suisse: www.hls-dhs-dss.ch
- Plattform für Kunst, Kultur und Gesellschaft: www.g26.ch
- Ville de Bern: www.bern.ch

Des articles de journaux – principalement de la *Berner Zeitung* et du *Der Bund* – ainsi que diverses conférences ont servi à la rédaction des textes.

Bern dans le monde

- 4 Projet Albrecht von Haller: www.haller.unibe.ch
- 5 Kunsthalle Bern: www.kunsthalle-bern.ch
- 7 World Trade Institute: www.wti.org
- 8 Université de Bern: www.unibe.ch;
Oeschger Centre for Climate Change Research: www.oeschger.unibe.ch
- 9 Patrimoine mondial de l'UNESCO en Suisse: www.welterbe.ch

Le monde à Bern

- 11 Bern Tourisme: www.berninfo.com
- 13 Union interparlementaire: www.ipu.org;
Bureau international de la paix: www.ipb.org
- 14 Union postale universelle: www.upu.int

La politique à Bern

- 17 Centre politique Bern: www.politzentrum.bern.ch;
Administration fédérale: www.admin.ch
- 19 Bureau et parlement des enfants: www.bern.ch/kinderbern; Participation dans les quartiers: www.bern.ch/leben_in_bern/stadt/quartiermitwirkung; Conseil des Jeunes: www.jugendratbern.ch; Conseil des seniors: www.bern.ch/stadtverwaltung/bss/av/alter/ratfuersenioren
- 20 Forum politique à la Käfigturm: www.kaefigturm.ch
- 21 Place fédérale: www.bundesplatz.ch
- 23 Bourgeoisie de Bern: www.burgergemeindebern.ch

La culture à Bern

- 25 Nuit des musées: www.museumsnacht-bern.ch
- 26 Bern ist überall: www.menschenversand.ch/ueberall
- 27 Kellerkino: www.kellerkino.ch
- 28 PROGR: www.progr.ch
- 30 Reitschule: www.reitschule.ch
- 31 Musées de Bern: www.museen-bern.ch;
Bibliothèque nationale suisse: www.nb.admin.ch;
Archives de la ville de Bern: www.bern.ch/stadtarchiv
- 33 Club Bonsoir: www.bonsoir.ch;
Liquid Club: www.liquid-bern.ch;
Café-Bar Turnhalle: www.turnhalle-bern.ch
- 34 Dampfzentrale: www.dampfzentrale.ch
- 36 Buskers: www.buskersbern.ch
- 37 Bee-Flat: www.bee-flat.ch; BeJazz: www.bejazz.ch
- 39 Haute école des arts de Bern (HKB): www.hkb.bfh.ch;
Kunstachse: www.kunstachse.ch

- 41 Musée Historique de Bern: www.bhm.ch
- 42 Zentrum Paul Klee: www.zpk.org
- 43 Chlyklass: www.chlyklass.ch; Steff la Cheffe: www.stefflacheffe.ch
- 44 Span: www.spanonline.ch;
Polo Hofer: www.polohofer.ch;
Züri West: www.zueriwest.ch
- 45 Centre Robert Walser: www.robertwalser.ch
- 47 Berner Troubadours: www.berner-troubadours.ch
- 48 Musée d'histoire naturelle de Bern: www.nmbe.ch
- 49 Festival du court-métrage Shnit: www.shnit.org
- 51 Reverend Beat Man et son Label Voodoo Rhythm: www.voodooorhythm.com
- 52 Association StattLand: www.stattland.ch
- 53 Stadttheater: www.stadttheaterbern.ch;
Berner Symphonieorchester: www.bsorchester.ch
- 54 Festival du Gurten: www.gurtenfestival.ch
- 55 Schlachthaus Theater: www.schlachthaus.ch;
Tojo Theater: www.tojo.ch; Matte Theater: www.theatermatte.ch; Berner Puppentheater: www.berner-puppentheater.ch;
ONO: www.onobern.ch
- 56 Fondation Adolf Wölfli: www.adolfwoelfli.ch

La vieille ville de Bern

- 58 Maison d'Einstein: www.einstein-bern.ch
- 59 Spysi: www.spysi.ch
- 67 Cathédrale de Bern: www.bernermuenster.ch
- 69 Matteänglisch-Club Bärn: www.matteaenglisch.ch
- 70 Kornhauskeller: www.kornhauskeller.ch;
Kornhausforum: www.kornhausforum.ch;
Kornhaus Bibliotheken: www.kornhausbibliotheken.ch
- 71 Zytglogge: www.zytglogge-bern.ch

La convivialité à Bern

- 73 Markthalle: www.markthalle-bern.ch
78 Parc aux ours: www.baerenpark-bern.ch
80 Les marchés de Bern: www.markt-bern.ch
81 Jardin zoologique Dählhölzli:
www.tierpark-bern.ch
82 Orangerie d'Elfenau:
www.orangerie-elfenau.ch
84 Jardin botanique: www.botanischergarten.ch

Bern bouge

- 87 Bern rollt, prêt de vélos: www.bernrollt.ch
88 Funiculaire du Gurten: www.gurtenbahn.ch
90 Zones de rencontre:
www.bern.ch/begegnungszonen
91 Température de l'eau de l'Aar et autres:
www.aaremarzili.info
92 Course féminine suisse: www.frauenlauf.ch
93 Bernmobil: www.bernmobil.ch;
Moonliner: www.moonliner.ch
94 Grand-Prix von Bern: www.gpbern.ch
95 SC Bern: www.scb.ch;
PostFinance-Arena: www.postfinancearena.ch
96 BSC Young Boys: www.bszyb.ch;
Stade de Suisse: www.stadedesuisse.ch
98 Bern, Cité de l'énergie:
www.bern.ch/energiestadt;
Energie Wasser Bern: www.ewb.ch
99 Projets actuels de construction de logements
dans la ville de Bern:
www.bern.ch/wohnstadt; Siedlung Burgunder:
www.burgunder-bern.ch
100 Brunnens: www.bruennen.ch;
Parc Brunnengut: www.bruennengut.ch;
Westside: www.westside.ch

CONTACTS IMPORTANTS

Ville de Bern
Erlacherhof
Junkerngasse 47
3000 Bern 8
+41 31 321 61 11 (numéro principal)
www.bern.ch

Informations pour les nouveaux habitants sous:
www.bern.ch/neuzuziehen

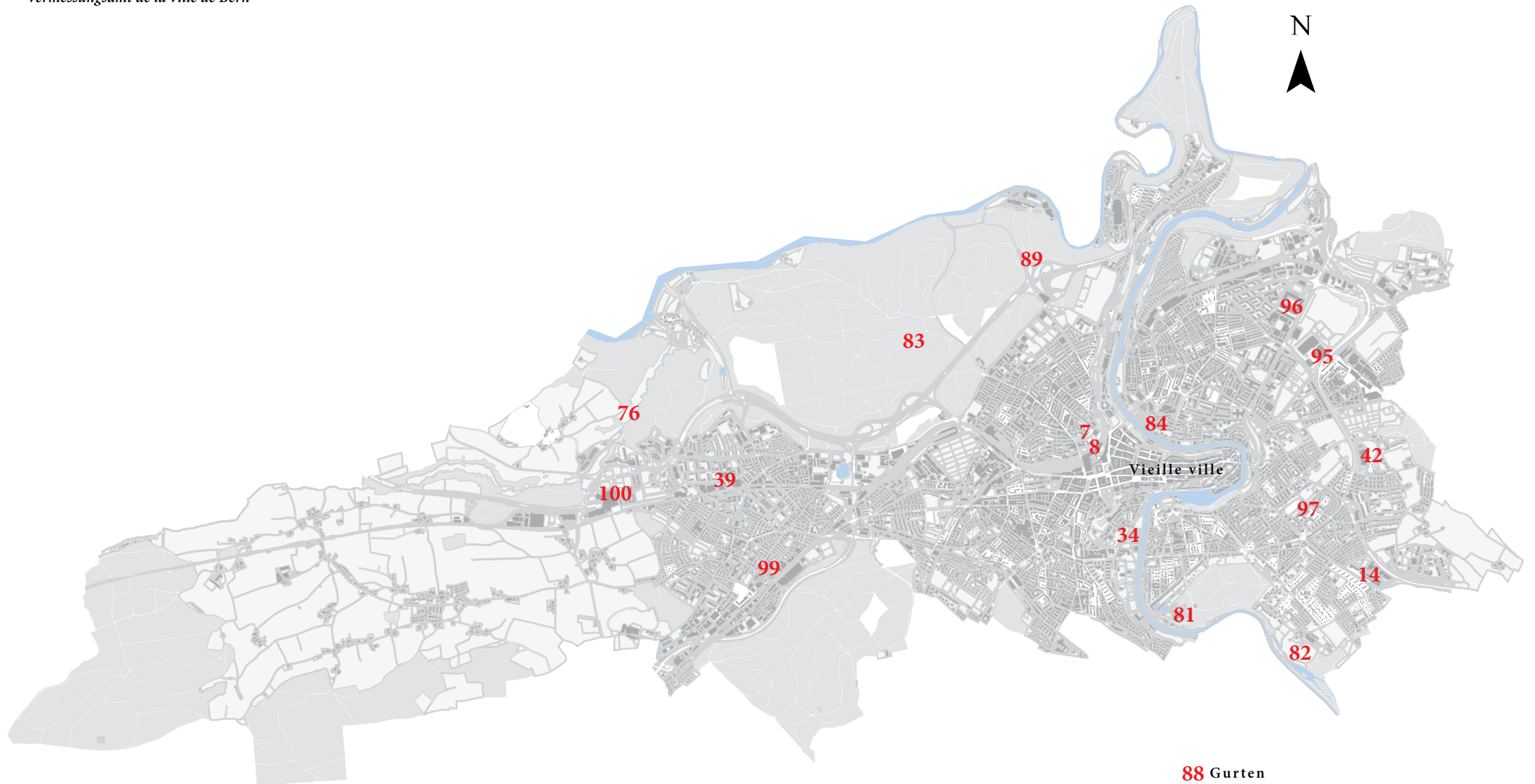
Bern Tourisme
Tourist Center à la Gare
3011 Bern
+41 31 328 12 12
www.berninfo.com
info@berninfo.com

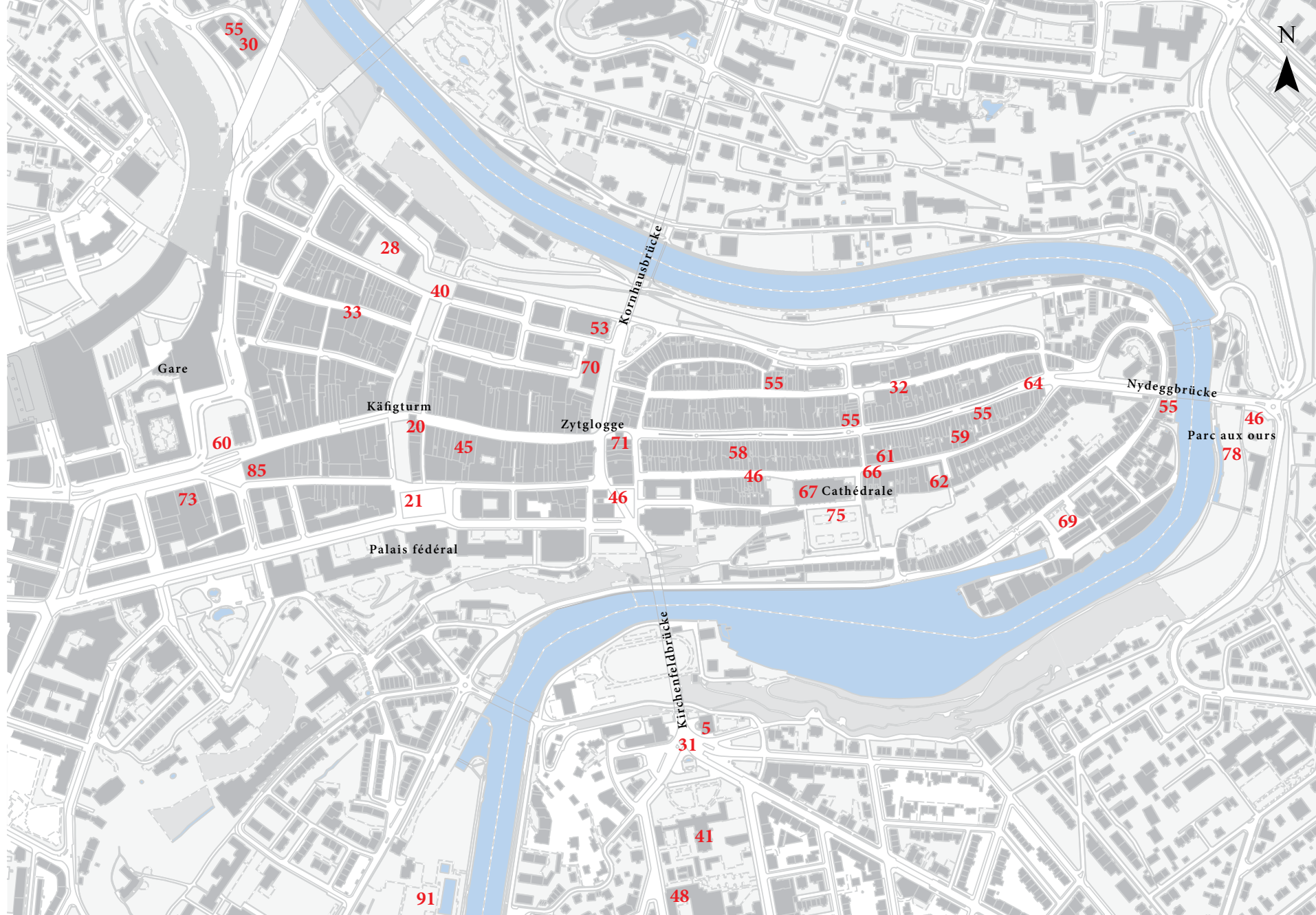
BERNMOBIL infocenter
Bubenberglplatz 17
3011 Bern
+41 31 321 88 44
www.bernmobil.ch
infocenter@bernmobil.ch

AUTRES PUBLICATIONS

- Vereinigung für Bern / Martig, Caspar (photographe) (éd.) (2011), Livre de photographies «1191 Gramm Bern». Bern: Stämpfli Verlag.
- Huber, Werner / Uldry, Dominique (éd.) (2009), *Bern baut. Ein Führer zur zeitgenössischen Architektur 1990–2010*, Zürich: Edition Hochparterre bei Scheidegger & Spiess.

Le guide d'architecture est également disponible en anglais et sous forme d'application pour iPhone.





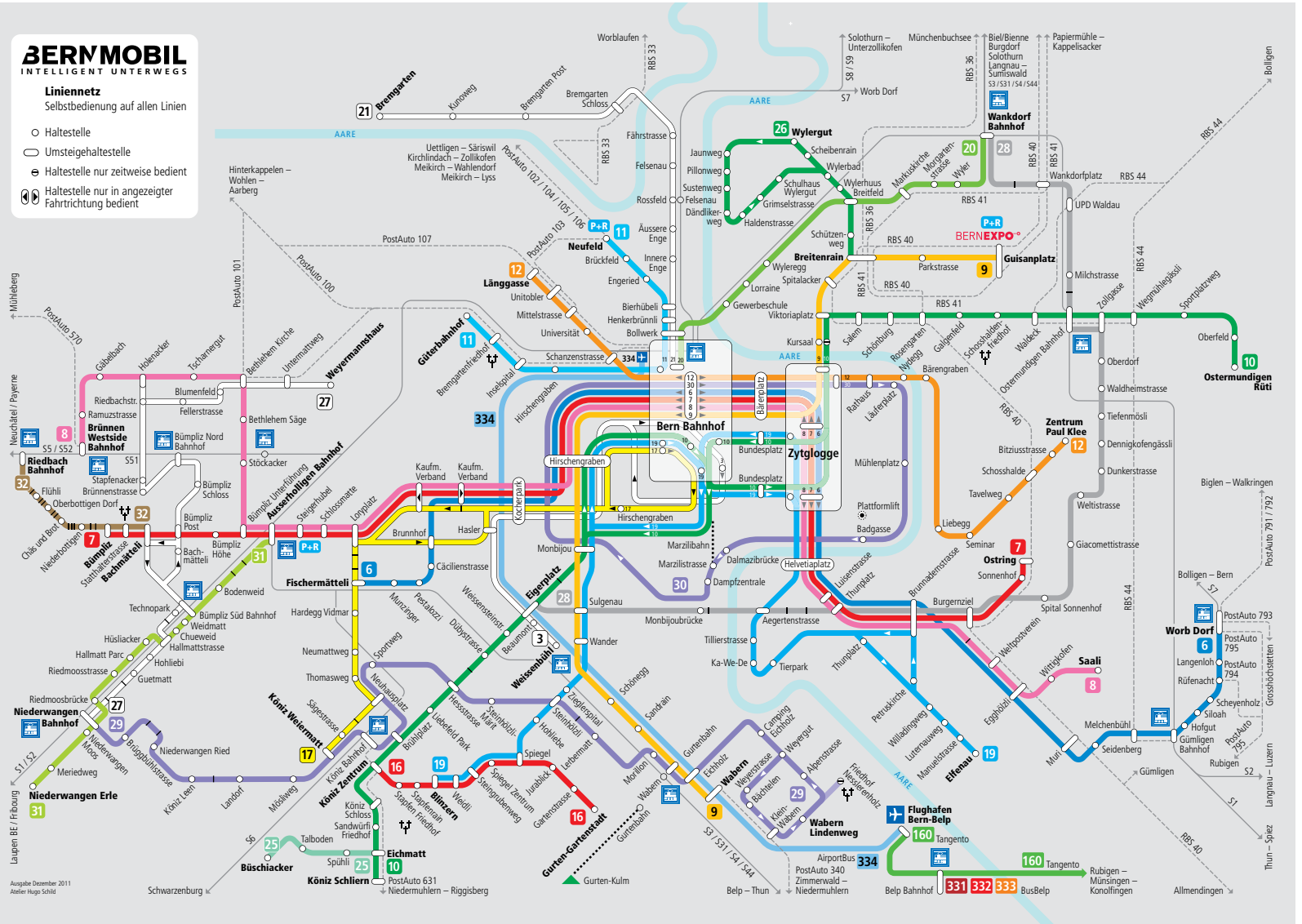
BERN MOBIL

INTELLIGENT UNTERWEGS

Liniennetz

Selbstbedienung auf allen Linien

- Haltestelle
- ◻ Umsteigehaltestelle
- ⊖ Haltestelle nur zeitweise bedient
- ⬆️ Haltestelle nur in angezeigter Fahrtrichtung bedient



Ausgabe Dezember 2011
 Atelier Hugo Schild

INFOS ÉDITEUR ET REMERCIEMENTS

Ville de Bern
Präsidialdirektion

Abteilung Stadtentwicklung
Junkerngasse 47
Case postale
3000 Bern 8

Téléphone +41 31 321 62 80

Fax +41 31 321 77 10

stadtentwicklung@bern.ch

www.bern.ch/stadtentwicklung

Direction de projet et rédaction: [Abteilung Stadtentwicklung](#)

Lectorat: Barbara Lehmann-Preisig

Traduction: [brioCHe](#) / Monique Baud

Photographie et iconographie: [2fotografinnen](#),

Annette Boutellier / Yoshiko Kusano

Conception graphique: Cornelia Fries

Impression: [Stämpfli Publikationen AG](#)

Par ailleurs, nous remercions Andreas Knecht, Emil Erne, Guido Schmezer, Oskar Lehmann et le Conseil des Jeunes de la ville de Bern pour leur collaboration à ce projet.

Pour terminer, nous remercions tout spécialement le Fonds de loterie du canton de Bern pour son soutien financier.

Bern 2011